LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

84e ANNEE No. 5 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS DROITS — VENDREDI 27 MARS 1936

LES DOMMAGES SONT D'ENVIRON $100,000.

ON ESTIME QUE LES DOMMAGES CAUSES A SAINT-HYACINTHE PAR LA DERNIERE INONDATION SERONT DE QUELQUE $100.000., PEUT-ETRE PLUS.— UNE DIZAINE DE PERSONNES COUCHENT A LA PRISON.— UN PONT EMPORTE A UPTON.

ON EST A FAIRE LE RELEVE DES DEGATS

L'inondation de Saint-Hyacinthe est maintenant chose d'hier. Les eaux se retirèrent peu à peu et tout danger, depuis vendredi dernier, semble passé. Ceux des citoyens qui furent chassés de leur demeure retournèrent chez eux les uns après les autres, pour trouver leurs caves noyées, leurs meubles et tapis souillés de boue, leurs cours et jardins remplis de tonnes de glace verdâtre. Vendredi soir dernier, le chef de police A. Bourgeois nous disait que quelque cent personnes avaient dû coucher la veille dans l'immeuble du Marché Centre, et qu'une dizaine avaient même été logées dans les cellules de la prison, tous les autres locaux disponibles étant occupés.

Les dommages aux diverses propriétés sont incalculables, mais l'on estime qu'ils dépasseront $100.000. La maison de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la ville et ministre dans le cabinet Taschereau, qui est en partie construite dans l'eau, est probablement l'une des plus endommagée. Il est impossible pour l'instant d'évaluer les dégâts, la glace recouvrant encore les lieux, mais ils seront de $1.000. à $2.000. M. Auguste Halley, épicier, rue Concorde, estime que ses pertes sont de $3.000. D'autres chiffres obtenus sont les suivants, tous plus ou moins approximatifs: Paul Lefebvre, épicier, rue Sainte-Marguerite, $1.500; J.-B. Ledoux, épicier, rue Sainte-Marguerite, $1.500; La Cie J.-A. et M. Côté, manufacturiers de chaussures, rue Saint-Simon, dommages pouvant varier de $2.000. à $8.000; J. Breton, épicier, rue Concorde, $500.; Garage Yamaska, rue Concorde, dommages de quelque $1.000.

Vendredi dernier, les rues du sud-est de la ville étaient garnies de glace, s'élevant parfois en des monticules de cinq et six pieds d'épaisseur; des centaines d'ouvriers se mirent immédiatement au déblaiement, afin de rétablir la circulation. Dans l'après-midi, il restait encore de l'eau dans les rues Saint-Pascal, Saint-Casimir et Concorde, mais elle se retirait graduellement. Les glaces de Saint-Pie de Bagot, Saint-Damase et Saint-Césaire, que l'on craignait tout particulièrement, sont toutes passées, et il n'y a plus de craintes à entretenir de ce côté.

A Upton, (Bagot), un pont d'acier a été emporté sur la rivière Noire, en amont du village.

A une séance spéciale du conseil municipal, tenue d'urgence le 20 mars, le maire a donné ordre aux évaluateurs et à M. René-G. Richer, directeur des Services municipaux, de faire faire un relevé des dommages subis dans notre ville.

Notre ville et la Com. d'Electricité

LA COMMISSION D'ELECTRICITE CONVOQUERA PROBABLEMENT UNE SEANCE PUBLIQUE, OU TOUS LES INTERESSES, A LA SUITE DE L'ENQUETE DEMANDEE PAR NOTRE VILLE SUR LA "S.C.P.," SERONT LES INVITES.

ENQUETE SUR LA CAPITALISATION

La Commission d'Electricité de Québec a reçu récemment une requête du Conseil municipal de Saint-Hyacinthe à l'effet de demander, en substance:

(1) de faire une enquête complète sur la capitalisation de la Southern Canada Power Company Limited et de ses filiales;

(2) de faire bénéficier tous les consommateurs de la Cité de Saint-Hyacinthe du taux le plus bas que la compagnie consent actuellement à ceux qui sont le plus favorisés et d'appliquer ce taux dans toutes les villes qui sont dans les mêmes conditions d'exploitation électrique que la Cité de Saint-Hyacinthe;

(3) d'adopter une règle générale en vertu de laquelle les consommateurs de toutes les villes d'une même catégorie bénéficieraient du taux le plus bas consenti dans aucune d'elles.

La Commission, dans sa réponse, assure à la Municipalité qu'elle s'intéressera très sérieusement à sa demande et qu'elle tiendra probablement une séance publique à laquelle seront convoquées toutes les parties intéressées, y comprises certaines municipalités mentionnées en particulier dans la requête, à savoir: Drummondville, St-Jean et Granby.

Comme la requête spécifie qu'une enquête sur la capitalisation s'impose en premier lieu, la Commission, dans sa réponse, signale que ce travail est déjà commencé et elle résume comme suit ce qui a été fait jusqu'à présent:

"Nous avons voulu tout d'abord nous assurer que les dépenses chargeables au compte *capital*, qui seront faites à l'avenir soient justifiées. A cet effet, nous avons émis deux ordonnances qui portent respectivement les numéros 3 et 4.

"La première a pour but de permettre aux compagnies d'effectuer sans retard les travaux de nécessité urgente et de routine coutumières lesquels, cependant, devront être rapportés à notre Commission à la fin de chaque mois afin que nous donnions, si nous le jugeons à propos, notre autorisation à ce que le coût de ces travaux soit porté au compte capital.

"L'ordonnance No. 4 définit la procédure à suivre pour faire approuver par notre Commission les travaux projetés.

"Nous avons aussi commencé l'organisation d'une comptabilité uniforme pour toutes les compagnies.

"Afin d'établir la valeur réelle des entreprises, nous avons préparé une ordonnance, qui est actuellement à la traduction et qui sera émise dans quelques jours sous le No 10. Cette ordonnance indique dans le détail les renseignements que la Commission désire obtenir, et qu'elle vérifiera ensuite soigneusement par les procédés qu'elle jugera les meilleurs, pour fixer la base sur laquelle les tarifs seront établis.

"Vous savez qu'aucune compagnie n'a le droit, depuis le 2 décembre 1935, de faire quelque transaction financière que ce soit, avant d'avoir obtenu notre permission. Nous avons déjà été appelés à faire l'étude de deux affaires importantes, dans cette catégorie.

"Nous ne vous signalons ici que les mesures les plus impor-

(suite en dernière page)

M. ERN. GUIMONT EST DECEDE LE 19 A MONTREAL

LE DEFUNT, GERANT DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE, ETAIT UN ANCIEN DE SAINT-HYACINTHE.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Me Ernest Guimont, C.R., gérant général de la Banque Canadienne Nationale, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédé à Montréal jeudi soir dernier, d'une pneumonie qui le tenait au lit depuis une semaine. Il était âgé de 52 ans.

M. Guimont était véritablement un homme d'élite et sa mort sera vivement regrettée de tous ceux qui eurent l'avantage de le connaître.

Quoique avocat, M. Guimont ne s'occupait, depuis une vingtaine d'années, que de finance et de banque. Il était très dévoué aux oeuvres charitables et particulièrement à l'hôpital Notre-Dame, dont il était encore, à sa mort, l'un des gouverneurs à vie.

Né à Saint-Raymond de Portneuf, le 15 septembre 1883, du mariage de M. J.-C. Guimont et de Mme Hermine Roy, il avait fait ses études classiques au Séminaire de Québec et au Collège Sainte-Marie de Montréal, son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis au Barreau de la province de Québec le 4 juillet 1907, il a d'abord exercé sa profession à Québec, pendant quelques mois, avec l'ancien premier ministre de la province, l'honorable E.-J. Flynn, puis à Saint-Hyacinthe, pendant sept ans, avec MM. Louis Lussier et L.-A. Gendron. Il a été créé conseil du roi en 1918.

Il a fait de la politique de 1908 à 1915. Il a été candidat nationaliste à deux reprises différentes, en 1911 et en 1912, dans le comté de Saint-Hyacinthe. Il a été défait les deux fois.

M. Guimont est devenu chef du contentieux de la Banque d'Hochelaga en octobre 1915. En janvier 1923, il devenait secrétaire général de la même banque. En 1925, il devenait assistant du gérant général pour être enfin gérant général, en 1934.

(suite en dernière page)

La simple vérité sur Mlle Natalie Carr

EN MARGE DE SON MARIAGE RECENT, DECLARATION TENDANT A RECTIFIER DE NOMBREUSES ERREURS.

ELLE N'A JAMAIS PRONONCE DE VOEUX

Les journaux new-yorkais ont annoncé que Mlle Natalie Carr, qui n'a plus besoin d'être présentée au lecteur, vient d'épouser à New York, en l'église St-John, M. Walter B. Coll, de Stanford, Conn.

A cette occasion, on nous demande de donner quelques précisions sur le stage de Mlle Carr dans la communauté où elle est entrée à Saint-Hyacinthe, et de rectifier nombre d'erreurs répandues par la presse à son sujet.

Notre journal est directement informé que Mlle Carr n'a jamais prononcé de voeux de religion, qu'elle n'a pas même été novice, mais seulement prétendante ou sujet à l'essai.

De plus, son départ définitif de Saint-Hyacinthe n'eut aucun caractère clandestin, comme on l'a répété, mais se fit de façon absolument normale, tant du côté de Mlle Carr que du côté de la Communauté.

QUELQUE TROIS CENTS OUVRIERS SANS TRAVAIL

A LA SUITE D'UNE GREVE, A LA "CONSOLIDATED SILK MILLS LIMITED", DE CETTE VILLE.— LES AUTORITES DECIDENT DE FERMER L'ETABLISSEMENT.

SOIES DU JAPON

Après une tentative de grève d'une centaine d'employés, dans le département des fileurs, la *Consolidated Silk Mills Limited*, de cette ville, a fermé ses portes ce matin, pour une période indéfinie. Quelques trois cents personnes, hommes et femmes, sont affectées. Les difficultés commencèrent jeudi après-midi, alors que les fileurs négligèrent, sans avis préalable, de se rendre à leur travail. Comme l'arrêt dans un département paralyse nécessairement les autres, les autorités décidèrent ce matin d'interrompre toutes activités.

D'après M. Maurice Bornstein, gérant de la *Consolidated*, la manufacture peut rester fermée pendant un temps indéfini. Les directeurs du bureau de Montréal sont attendus ici et aviseront avec les autorités locales aux mesures à prendre. M. Bornstein nous déclarait ce matin que, depuis six mois, les ouvriers furent employés malgré qu'on eût pour eux très peu d'ouvrage. On leur donna ce-

(suite en dernière page)

Ordinations au diaconat

Dans la chapelle de Mgr Moreau, à la cathédrale, en la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a conféré le diaconat à MM. Omer Jodoin, de Saint-Pie de Bagot; Jacques-Aimé Saint-Pierre, de Beloeil; Irénée Courtemanche, de Saint-Jude; ainsi qu'au R.F. Marie-François Courchesne, des Pères Cisterciens de Rougemont.

—:-o-:—

PREFET DU COMTE

A la dernière réunion du conseil du comté de Saint-Hyacinthe, M. Joseph Jodoin, maire de Saint-Damase, a été choisi à l'unanimité comme préfet du comté. M. Jodoin est préfet du comté depuis quatre ans et maire de sa paroisse depuis vingt ans.

Le député de Rouville non ministériel

M. Laurent Barré, député de Rouville à l'Assemblée législative, a déclaré mardi à Québec qu'il reste indépendant, mais qu'il n'est nullement ministériel. S'il n'a pas assisté au caucus récent de l'Union Nationale, c'est qu'il en a été empêché. Rien de plus. Elu contre le gouvernement, M. Barré n'a aucunement l'intention de se rallier à M. Taschereau.

M. T.D. BOUCHARD ADMINISTRERA LES SECOURS

L'ADMINISTRATION PROVINCIALE DE L'AIDE-CHOMAGE PASSE A L'HON. T.-D. BOUCHARD, DE SAINT-HYACINTHE.

L'HON. M. FRANCOEUR

L'administration de tout ce qui concerne le chômage dans la province de Québec vient d'être confiée à l'honorable T.-D. Bouchard, de notre ville, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie. On sait que jusqu'à date c'est l'honorable J.-N. Francoeur, C.R., ministre des Travaux publics et des Mines qui administrait les secours. La dernière décision a été annoncée à la suite de la séance du conseil exécutif, que présidait le premier ministre, M. Taschereau, lundi.

M. Bouchard, mande-t-on de Québec, en qualité de ministre des Affaires Municipales, est en constantes relations avec les administrateurs des municipalités québecoises et ses fonctions de ministre de l'Industrie et du Commerce le mettent en relations avec les chefs d'industrie et les hommes d'affaires, ce qui sera sans doute d'une grande utilité pour lui.

La session ouverte à Québec depuis mardi

MM. DUPLESSIS ET GOUIN, CHEFS DE L'UNION NATIONALE, SONT ACCLAMES PAR LA FOULE.— M. LUCIEN DUGAS, PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE.— LECTURE DU DISCOURS DU TRONE.

ON FORME LE COMITE DES ONZE

QUEBEC, 24.— Les deux chefs de l'Union nationale ont reçu à l'Assemblée législative, cet après-midi, un accueil comme il s'en est vu rarement. Après la lecture du discours du trône au conseil, les ministres firent leur entrée ensemble dans la Chambre basse, et leurs collègues d'applaudir. Une minute plus tard, MM. Maurice Duplessis et Paul Gouin entraient à leur tour. Les députés de la gauche applaudirent avec frénésie et l'on entendit aussitôt une clameur qui partit des galeries. C'était les spectateurs qui faisaient une ovation aux deux jeunes chefs de l'Union nationale. Le spectacle avait quelque chose d'émouvant au suprême. L'assistance des galeries ne laissait donc place à aucun doute quant à la nature de ses sentiments.

Ainsi donc nous aurons enfin une session intéressante au possible. M. Duplessis l'a dit au moment de l'élection du président:— "C'est une session combative que nous aurons; cette session sera très active".

L'orateur

C'est l'impression que la gauche a donnée dès le début. Le premier ministre proposa M. Lucien Dugas comme président. C'est un jeune, dit-il, cela ne gâte rien. M. Taschereau exprima l'opinion que le nouveau président saurait remplir ses fonctions dignement. Il oubliera peut-être, ajouta-t-il, son parti lorsqu'il aura à rendre des décisions.

Le chef de l'Opposition parla sur cette proposition du premier ministre et dit que M. Taschereau avait eu une expression juste en disant que M. Dugas est jeune. "Le peuple a démontré, dit-il, qu'il voulait un gouvernement jeune". Il dit plus loin que du côté de l'opposition on ne recherchait pas les positions. Le premier ministre se mit alors à sourire. "Le premier ministre sourit, de rétorquer M. Duplessis. Il est peut-être surpris de voir qu'il y a des gens dans la province qui ne recherchent pas des positions". Le chef de l'opposition exprima le voeu que M. Dugas sache faire montre de l'impartialité inhérente à ses fonctions, celles d'un juge.

Comité des Onze

Le comité des onze a été formé cet après-midi. Il se compose des honorables MM. Taschereau, Mercier et Stockwell et de MM. Maurice Duplessis, Paul Gouin, Dr J.-E. Bergeron, Antonio Elie, Félix Messier, Johnny Bourque, Avila Turcotte et Martin B. Fisher.

La séance fut ajournée après que la Chambre, sur proposition de M. Duplessis, appuyé par M. Taschereau, eut voté des condoléances à l'adresse de M. Arthur Larouche, député national de Chicoutimi, qui a perdu son père.

Discours du trône

Le discours du trône, sans lequel une session digne du nom ne saurait s'ouvrir, n'a rien révélé d'extraordinaire. On annonce les pensions aux vieillards. Tout le monde s'y attendait dans les circonstances. Au sujet du chômage, le Gouvernement annonce qu'il continuera à soulager les miséreux avec le concours des autorités fédérales et municipales. Si le moment n'est pas arrivé de faire disparaître les secours directs on verra à faire des travaux. Rien de

(suite en dernière page)

A TRAVERS LES ACTIVITES DE L'AUTO-CLUB

CE QU'EST L'AUTO-CLUB DE SAINT-HYACINTHE ET CE QU'IL ENTEND FAIRE POUR PROMOUVOIR LE TOURISME DANS NOTRE REGION.

par le Dr DAIGLE

Les Directeurs du Club d'Automobile de Saint-Hyacinthe m'ayant réélu comme président du Club pour le terme de 1936, je crois nécessaire de donner au public de Saint-Hyacinthe une idée véritable de notre "Auto-Club", de ce qu'il entend faire à l'avenir, et des obligations que tous les citoyens bien pensants de Saint-Hyacinthe doivent avoir envers cet organisme.

A ses débuts l'Auto-Club, vers 1919, avait pour but immédiat de promouvoir la construction des routes dans Saint-Hyacinthe et la région. Ce but étant presque atteint, il dirige aujourd'hui ses activités vers l'entretien et le perfectionnement de ces routes, ajoutant à son programme un complément d'intérêt général intéressant tous les groupements dévoués à l'agrandissement de notre ville, à sa réputation, à son commerce, etc. L'Auto-Club à l'exemple des autres clubs de la Province et avec la coopération de nombreuses associations de tourisme, s'occupera particulièrement cette année de faire connaître au dehors notre ville; d'y amener des étrangers voyageurs en aussi grand nombre que possible.

Pour ce motif, aucun citoyen ne devrait se désintéresser du succès que mérite l'Auto Club de Saint-Hyacinthe. Les membres y font preuve d'esprit civique en maintenant les activités d'un groupe de citoyens qui n'ont en vue que l'amélioration des conditions générales de notre ville en contribuant à la mieux faire connaître et à y intéresser le touriste.

Les statistiques nous démontrent que le tourisme au pays a rapporté des centaines de millions de dollars annuellement durant ces dernières années. Demandons-nous ce que Saint-Hyacinthe a pu toucher de ces

(suite en dernière page)

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Bonjour Mesdames, Bonjour Mesdemoiselles,

Me voici: TANTE ODILE.

A toutes celles qui désirent le renseignement qui leur fait défaut, je dis: "Soyez les bienvenues" à la condition toutefois que je sois en mesure de vous offrir le conseil ou la réponse que vous demanderez.

Je veux bien, parfois, faire office de confesseur, mais je n'ai pas le pouvoir d'absoudre ou d'indiquer tel ou tel chemin comme la voie droite. Je ne serai pour vous que la tante à qui on a recours dans les difficultés dont la route de la vie est parsemée. Mais je ne pourrai point, hélas! effectuer des miracles.

Si vous avez besoin de conseils sur les dernières exigences de Dame la Mode, écrivez-moi. Je vous dirai ce qui se porte au moment où vous écrirez, ce qui se portera à la fin de la saison présente ou au commencement de la suivante.

Ainsi, lorsque vous souhaiterez intérieurement que le chapeau ou le vêtement que vous achetez ait longue vie... vous aurez la certitude que, quelques mois plus tard, il sera encore à la mode et ne fera pas figure ancienne dans votre garde-robe.

Des conseils de beauté?

Mais oui.

Je vous dirai comment soigner vos cheveux, comment atténuer les rigueurs de la saison envers une peau sèche, comment faire disparaître les vilains boutons et les points noirs... et comment dissimuler un défaut de la figure ou de la taille par des exercices ou un habile maquillage.

Avez-vous des amis ou des parents que vous avez l'impression de ne pas connaître? Envoyez-moi un spécimen de leur écriture et au moyen de la science graphologique, je serai en mesure de vous révéler des secrets sur eux.

Je pourrai vous apprendre des défauts qu'ils dissimulent peut-être soigneusement. Je vous indiquerai des qualités qui sont la raison de leurs charmes et que vous ne soupçonniez même pas.

Alors, à bientôt, mesdames? A bientôt.

P.S.— Envoyez les lettres à: Le Courrier de Tante Odile de Saint-Hyacinthe, 8469, rue Saint-Denis, (Villeray), Montréal.

NOTES LOCALES

TEM. DE SYMPATHIE

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille Charles Raymond à l'occasion du décès de M. Maurice Raymond:

Offrandes de messes: M. et Mme Rémi Raymond, le Conseil de la Congrégation des Jeunes gens de la cathédrale, Mlle Lucienne Raymond, famille E. Langlois, Mme Gaspard Turcot Lucien Turcot, Mlle Eugénie Turcot, Mme et Annie Quick, M. et Mme Henri Gagnon, famille A. Larose, Mme J.S. Raymond, Mme A. Benoît, famille B.J. Hébert, M. et Mme C. Gagnon, M. et Mme C.E. Gagnon, M. et Mme Wilfrid Lévesque, Mlle Mariette Larose famille J.C. Raymond, les Officiers du Revenu National, St-Hyacinthe,, les employés Yamaska Garment, les tailleurs et le bureau de Yamaska Garment, Mlles Rose et Antoinette Lambert, Mme G. Dupré, Mme J. N. Dubrûle, Jean, Rémi Gérard Tanguay, M l'abbé Louis N. Raymond, Mlles Parent, M. et Mme Magloire Turcot, les Scouts Catholiques de la cathédrale, M. Ocar Côté.

Affiliation à l'Oeuvre du Noviciat: M. et Mme Henri Raymond, famille Henri Brousseau M. et Mme L.P. Trudeau, M. et Mme Armand Brouillette, famille B.J. Hébert, Mlle Rose Mallette, Maurice Tanguay, M. et Mme Gaston Chabot, Mlle A. Chenette, famille A. Chevalier, famille Elzéar Larue, Dr Eugène Turcot, M. André Dubois, Mlle Hélène Gemme, Mlle M.R. Bélisle, M. et Mme A. Lemonde, tailleurs Yamaska Garment, Mme et Mlle Séguin, Mlles Cora, Parise Desmarais, Françoise Messier, Harry Desmarais, famille Quintal.

Tributs floraux: famille J. C. Raymond, magasin Gaucher Mlle A. Dagenais, Armand, Yvonne Trudeau, M. et Mme Georges Trudeau, Empire Clothing Co., Oscar Côté.

Télégrammes: Mme F.X.A. Giroux, William Raymond, St-Boniface, Manitoba, Raoul Trudeau, Québec, C.E. Dufort Manchester, N.H.; M. et Mme W. Marcotte, Manchester, N.H. M. et Mme J. Downing, Montréal, M. et Mme J.U. Smith, Holyoke, Mass; M. et Mme G. Lamothe, Montréal, M. et Mme Jules Gauthier, Montréal M. et Mme M. Langlois, Mlle M. Vaillancourt, Beauceville, M. Rémi Raymond, St-Jean.

Sympathie: Paul Perrault, Yvette et Marie-Paule Viger, Magasin Raoul Gaudet, J. Roger Gladu, famille D'Anjou, M. et Mme Wilfrid Lussier, J. J. Blanchard, famille H. Barré, Omer Dufour, Roland Bousquet, famille Arthur Leblanc, famille Dr J.E.A. Collette, J. Henri Gendron, M. et Mme H. Beauregard, famille Edouard Paquette, famille E. Bolduc, M. et Mme Octave Auclair, Mlle Françoise Girard, Mlles Berthe Alice, Annette Gauthier, Gaston Bélanger, A.R. Demers, M. et Mme Louis Brouillette, M. et Mme Nap. Gobeille, M. et Mme Couillard St-Germain, Donat Théroux, M. et Mme Michel Brossoit, M. et Mme O. Gaucher, M. et Mme E. Lafrance, Mlles Flore, Yvonne, Berthe Deneault, Magasin Chenette et Fontaine, famille Durant, Mlles Yvonne et Lucienne Gauvin, Lucille Messier, Lina Charbonneau, Alice Théberge, famille F. Normand, P. Quintal, Mlles Claire et Hélène Lebrun, Pauline et Lucille Benoît, Alice Sicotte, Laurette et Alida St-Amand, Jean, Noel Pepin, Bernadette Phaneuf, C. Mathieu, famille Alcide Mineau Marie-Paule Bélanger, Laurette Guilmette, Richard Thibodeau, famille Victor Blanchard Jean Hébert, Mlle B. Gauthier M. et Mme B. Pepin, Lucien Plante, Mlle Rachel Gladu, C. J. Maurice Plamondon, Mlles L.C.E. Cabana, M. F.A. Cabana, Marie-Ange, Claire Dufresne, famille J.E. Gaboury, famille Emile Caron, famille D. Phaneuf, famille N. Savard, Guy et Girard Normand, Yvette Ledoux, M. et Mme Louis Bergeron, M. et Mme H. D'Orsonnens, Juliette Tétreault, G. M.D., famille Adélard Hamel, Mlle Thérèse Picard, famille P. E. Desy, Mme Maxime Chagnon, M. et Mme L.H. Lafontaine, Mlle Annette Richer, Mlles Hamel, M. et Mme Albert Valcourt, Mlle Cécile Lemonde, Mlles Germaine et Lucienne Cormier, Yvette Durocher, M. et Mme J.E. Durocher Robert Hamel, Ferrier Chartier Antonio Chabot, Jeanne d'Arc Chartier, Lucienne Chartier, W. Brodeur, Lucette Cousin, Mlle Pauline Lussier, famille J. H. Campbell, Mlle Béatrice Rainault, Joseph Millette, M. et Mme L.P. Nadeau, Fernand Beaudet, Mme et Mlle G. Beaupré, Laurette Désautels, Gaston Ledoux, Armand Tremblay, B. S.A., Mariette Bonneau, Louis Omer Dubé, Solanges Morisseau, Mlles Pauline, Madeleine Gladu, J.S. Bélanger, Marguerite Webster, Georgette Paquette Dora St-Onge, M. et Mme René Bouchard, Françoise, Thérèse et Denise Jetté, W. Reine Vallée, famille Athanase Lefebvre, M. et Mme J.F. Chartier, Bernard Chartier, Germain Borduas, Dr M.J. Bernier, Gilberte Blier, famille Wilfrid Pelletier, Mlle Eliane Lahaise, G. Orsali, Pierrette Désautels, R. Lafrance, M. et Mme L. Laplante, Cécile Mongeau, Jeanne Orsali, Mme C.L. Ledoux, Arthur Lamothe, Yvette Yolande Phaneuf, M. et Mme E. T. Orsali, Jacqueline David, Madeleine David, Mme Gustave Morin, M. Edmond Leblanc M. F.A. Cabana, M. et Mme Henri St-Onge, Mme L.P. Morin, M. et Mme Arthur Champagne, Solanges Fournier, Magasin Woolworth Co., M. et Mme Adrien Ringuet, Roger St-Onge, Philippe Brousseau, Roger Quintal, J.N. Dubuc, famille Antonio Breton, Simone Marchesseault, Roland St-Georges, Félix Brunelle, famille Z. Vincent, Ernest Mongeau, M. et Mme J. Lambert, Florence Chicoine, Annette Fournier, Mlle Eva St-Jean, Germaine Godin, Angélique Bédard, Thérèse, Marie Brousseau, M. et Mme Yves Séguin, M. et Mme Henri Richard, famille Alfred Godin, M. et Mme Victor Desmarais, M. et Mme J.A. Paré, La Société Philharmonique, la J.O.C.F. Maskoutaine, Martin Carrière, Mlles Raymond, M. Paul Emile Fournier, William Raymond, famille E. Langlois, M. Sabin Raymond, Mme Gaspard Turcot, Mme C.E. Gagnon, M. Henri Gagnon, RR. Soeurs Adoratrices du Précieux Sang.

———:-o-:———

SOIREE ARTISTIQUE

La soirée artistique et musicale organisée par la chorale des Dames et Demoiselles de la Cathédrale et des Enfants de Marie, annoncée pour le 30 avril, est remise au 14 mai, à 8 heures, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, sous la présidence de M. le chanoine Laroche.

Le programme sera varié et des plus amusants. Qu'on ne manque pas d'y venir.

———:-o-:———

POUR LES PRETRES

Les prêtres sont invités à la retraite fermée qui aura lieu à St-Martin, Abord-à-Plouffe, du 14 avril au soir au matin du 23.

Une autre aura lieu à Manrèse de Québec du 5 mai au soir au matin du 14. C'est la première série dans les deux cas.

S'adresser au P. O. Lacouture, S.J., Collège Brébeuf, Montréal.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

Mme J. Avila Savage et ses enfants, Marcel, Gaétane, Roger, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur époux et père, en assistant aux funérailles.

AVIS

Aux actionnaires du Syndicat Ouvrier

Les actionnaires du Syndicat Ouvrier de Saint-Hyacinthe, sont priés de prendre avis que le 29 mars 1936, à 1 hre 30 p. m. à la salle du Marché Centre, sera tenue la dix-neuvième assemblée annuelle des Actionnaires pour prendre en considération le rapport des opérations de l'année et pour procéder aux élections des directeurs sortant de charge.

Le secrétaire
J.P. LORD
27ms

"Cassez" cette
Mauvaise Toux
et ce
Rhume Dangereux
avec le fameux
Sirop ESKIMO
Composé d'écorces de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol. En vente partout.
Cie Onguent Eskimo
Mansonville, Québec.

Messieurs,

C'EST LE PRINTEMPS!

qui nous arrive avec toutes ses NOUVEAUTES dans les

• STYLE • COULEUR et • COUPE

des PALETOTS, COMPLETS, etc., en plus d'un ASSORTIMENT considérable de CHAPEAUX, CHEMISES et CRAVATES qui contenteront certainement les goûts les plus délicats chez les hommes et jeunes gens. VOYEZ NOS VITRINES... et vous serez persuadés que toutes NOS MARCHANDISES sont du DERNIER CHIC.

INVITATION

Le représentant de **LOMBARDI** sera ici en personne, pour vous aider à choisir un complet ou un paletot dans notre assortiment le plus varié de marchandises importées et employées dans les vêtements
LOMBARDI — N'oubliez pas la date :
VENDREDI et SAMEDI, 27 et 28 MARS.
Nous vous attendons

M. O. David & Cie Enrg
J. ERNEST CADIEUX prop.
PLACE DU MARCHÉ—S.-HYACINTHE

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un tr
Bon **"Poêle" usagé**
au magasin **BELANGER**
En face de la Station de P

ATTENTION.— Si vous v
lez faire un bon placement
propriété ici, en ville, vous a
deux chances contre une de
re un bon marché, soit p
vendre ou acheter, ou p
d'argent, en vous adressa
l'Hôtel Canada, ou 16, rue
Paul. Gélinas et Legault, T
230.

PROPRIETE A VENDRE
Propriété de construction
cente, située au coin des r
St-Pierre et Larocque, quarti
No 5, 4 logements tous lou
bon rendement, conditions d
paiement faciles.

A LOUER 2 logements m
dernes de 5 pièces, dont l'u
avec garage chauffé, coin Bou
dages et Trudeau. Prix mod
ré. Permission de visiter j
qu'à 9 hres 30, le soir.
S'ad. à R. Brouillé, 33
rue Girouard, Tél. 386J.

LOGEMENTS A LOUER
J'aurai plusieurs logements
louer pour le 1er mai proch
Prix variant de $10. à $35. Pl
de ces logements peuvent être
cupés immédiatement. Tous ces
gements sont garantis ne pas
de vermine; ils sont tapis
peinturés en neuf.
Je vous invite à venir les vis
avant de faire le choix de v
logement.
S'adresser à M. Eugène Bea
90, rue Ste-Anne, Saint-Hyacin

CHAMBRE à louer, dans m
nage tranquille. S'ad. à 2
rue Girouard.

A VENDRE.— Deux terra
sur la rue Turcotte (Bourg-
li). Conditions faciles. S'adr
ser à H. Létourneau, plombi
265, rue Cascades, Tél. 463
32, rue St-Pierre, La Provid
ce, Tél. 681W.

AGENTS DEMANDES pa
tout, — hommes et femmes,
pour la vente d'une ligne co
plète de cosmétiques de ha
qualité, directement du ma
facturier au consommateu
Doublez votre argent, sur m
de capital minime. Quelqu
dollars suffisent. Ecrivez, d
mandant détails, à **Amber**
Dpt. 6, Saint-Hyacinthe, P.Q.
27

A VENDRE.— Deux tabl
de pool avec équipement co
plet; aussi table de billard a
glais (snooker). Bon marc
pour prompt acheteur.
S'adresser à J.-R. Pelleti
bureau de la Police Monté, é
fice Bureau de Poste, Tél. 6
ou 520.

A LOUER.— Logement de
pièces, chambre de bain,
chambres, garage, passage d'
bout à l'autre.
122, rue Morison, coin S
Joseph.

ON DEMANDE deux homm
sérieux, 25 à 30 ans intéress
dans une proposition de ven
d'appareils électriques. Prop
sition très lucrative pour pe
sonnes pouvant se qualifier.
S'adresser en personne, v
dredi après-midi. Voir M. Côt
Hôtel Ottawa.

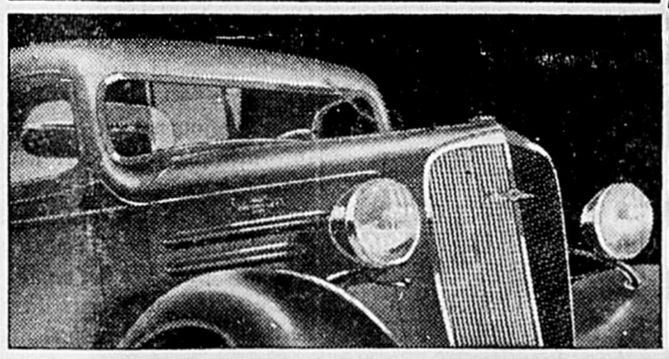
MAISON à vendre, pour êt
démolie ou déménagée. S'ad.
Théo. Phénix, 139, rue Giro
ard, S.-Hyacinthe.
Aussi ameublement de vivoi
4 morceaux. Très bon march

CHAMBRE et pension d
mandées, dans famille distin
guée, au quartier 5. Ecrire C.P
170, Saint-Hyacinthe.

SYNDICAT en formation
dans le but d'établir nouvea
commerce avec marchés mon
diaux. Profits considérables
Placements désirés. S'adresser
Syndicat en Formation, C.P
25, "Le Courrier," Saint-Hya
cinthe.

UNE NOUVELLE LIGNE DE CAMIONS Chevrolet et Maple Leaf POUR 1936

MODÈLES CHEVROLET 1936 ... ½, ¾-1 et 1½ TONNE



MODÈLES MAPLE LEAF 1936 ... 2 et 2-2½ TONNES

NOUVEAU CHEVROLET DE ¾-1 TONNE
NOUVEAU MAPLE LEAF DE 2 TONNES
FREINS HYDRAULIQUES
NOUVEL EMBRAYAGE DE LONGUE DUREE
MOTEUR DE TYPE POUR CAMIONS
PARTIES DE TÔLE DE MÊME COULEUR
GROS CADRES DE TYPE POUR CAMIONS
NOUVEAUX BAS PRIX
MODE GMAC CANADIEN DE PAIEMENT A TEMPERAMENT REDUIT A 7%
CHEMISE D'EAU SUR TOUTE LA LONGUEUR

POUR 1936, la General Motors offre au Canada industriel et commercial une grande variété de camions Chevrolet et Maple Leaf très améliorés. Deux nouvelles capacités de ¾-1 tonne et de 2 tonnes.

Vous trouverez que ces camions ont meilleure apparence avec leurs cabines du type coupé et leurs ailes de même couleur que la carrosserie. Ils sont perfectionnés dans chaque phase de la performance . . . mais rien n'est changé dans leur manière de faire les plus durs travaux avec le plus faible coût d'entretien et le plus grand mérite de confiance.

Des améliorations, en voici! La puissance et la torsion du moteur spécial pour camions ont été accrues. Des freins hydrauliques perfectionnés sont d'équipement régulier. Les systèmes de lubrification, de ventilation du carter et de refroidissement ont été améliorés. L'embrayage est plus durable. Un carburateur équilibré et un jeu de soupapes plus durable accroissent l'économie, la vitesse et les qualités de service.

Ces nouveaux camions Chevrolet et Maple Leaf sont caractérisés par une force remarquable dans toute la construction du moteur, du châssis et du cadre. En véritables amis de l'homme, ils vous serviront longtemps et fidèlement—sans relâche—et à peu de frais. Examinez la ligne 1936. Comparez les prix plus bas. Renseignez-vous sur le mode GMAC canadien très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
FRS JETTÉ, GÉRANT
55, RUE S.-FRANÇOIS — TÉL. 546 — SAINT-HYACINTHE

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

CT-16BF

CONSIDÉREZ LA COMPAGNIE A L'APPUI DU PRODUIT

La valeur de l'Expérience

Achetez UNE ASSURANCE DE LA LONDON LIFE pendant que vous avez encore assez de santé pour l'obtenir.

London Life Insurance Company
Bureau chef à London, Ontario

La raison du succès de la London Life réside dans les excellents principes dont s'inspire cette compagnie et dans la précieuse expérience qu'elle a acquise depuis soixante et un ans.

R.-O. DUMONT, surintendant
182, rue Cascades, Saint-Hyacinthe

"L'aveuglement des catholiques devant la toute-puissance du journal est inexplicable; car ils sont les seuls à ne pas voir clair, ou à se conduire comme s'ils ne voyaient pas clair."
Pierre L'ERMITE

84e ANNEE No. 5

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS DROITS

"Le mal de la mauvaise presse est immense, il faut en arrêter les ravages."
S. S. LEON XIII.

VENDREDI 27 MARS 1936

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 27 MARS 1936

L'INONDATION

Et les responsabilités que l'on n'a pas prises.— De grands dommages auraient probablement pu être évités.— L'exemple énergique de Saint-Pie.— Quand toute l'autorité est entre les mains d'un seul.

Les dommages causés à Saint-Hyacinthe par la dernière crue de la rivière Yamaska, amenée par la débacle des glaces, sont incalculables. On a estimé à première vue qu'ils pouvaient être de quelque $100.000., mais l'entière vérité ne sera jamais connue. Comment peut-on évaluer justement les pertes causées dans chaque maison où l'eau s'est introduite et a séjourné, souillant meubles et tapis, abimant planchers et papier-tenture des pièces, noyant les caves avec tout ce qu'elles contenaient de bois et charbon, de provisions diverses? Les autorités municipales sont à faire le relevé des dommages, mais les conclusions ne seront qu'approximatives, par la force des choses. Si l'on se rappelle le désastre de 1927, qui causa pour $65.000. environ de dommages à Saint-Hyacinthe, on a lieu de croire que le chiffre de $100.000., sera, pour 1936, assez conservateur. Encore ne représentera-t-il que les pertes des particuliers. Le dommage au pont qui relie notre ville à La Providence doit être envisagé en plus. On ne sait pour l'instant si le pont sera réparé ou entièrement reconstruit, mais, d'une façon ou d'une autre, des déboursés considérables sont de ce côté à l'ordre du jour.

* * *

Naturellement, il est impossible de blâmer personne de l'inondation. A première vue, les éléments seuls sont en cause. On se demande toutefois si les ennuis apportés par la crue n'auraient pas pu être évités en partie? Car nous nous sommes trouvés embouteillés ni plus ni moins, à un certain moment, entre un barrage de glaces qui s'était formé en aval de la rivière, à la Grand'Vue ou ailleurs, et un autre barrage à Saint-Pie de Bagot. Quand la situation devint dangereuse à Saint-Pie, les citoyens de l'endroit se débrouillèrent pour le mieux, sans hésitation, et firent sauter à la dynamite les glaces amoncelées. Il n'y avait pas à les blâmer. Mais leur geste eut ici son contre-coup immédiat, nous amenant des tonnes de glace et d'eau sur lesquelles nous n'avions pas à compter d'abord. Il était évident que l'attitude logique, pour les citoyens de Saint-Hyacinthe, était de faire sauter le barrage en aval de la rivière Yamaska. Personne n'y songea, ou personnes ne voulut prendre sur lui la responsabilité de donner des ordres dans ce sens. C'est là qu'on a manqué. En libérant la rivière du côté de la Grand'Vue, on eût assuré le libre passage des eaux et prévenu en grande partie l'inondation.

* * *

Le maire de Saint-Hyacinthe, l'hon. T.-D. Bouchard, était absent de la ville dans le plus fort de l'inondation. Il ne pouvait prévoir ce qui allait arriver, et notre pensée n'est pas de lui reprocher son absence. Il reste cependant le fait que pas un de ses collègues à l'hôtel de ville n'a pris sur lui de donner des ordres pour faire sauter le barrage en aval, et d'autoriser les dépenses nécessaires. Est-ce donc que l'administration municipale doit être paralysée chez nous, dès que le maire s'absente? Ceux des citoyens qui ont le sens des réalités se le demandent? Dans les circonstances, une dépense de quelques centaines de dollars eût probablement évité un désastre qui nous aura coûté $100.000., et plus. A Saint-Pie, les autorités municipales ont agi immédiatement, dès que le danger fut considéré comme grave, et empêchèrent la paroisse d'être littéralement noyée. Tout ceci pour établir le danger qu'il y a, dans une ville de l'importance de la nôtre, à laisser toute l'autorité entre les mains d'un seul, et de façon si absolue que personne en dehors de lui n'ait assez de cran pour prendre une initiative nécessaire, dans les circonstances qui le demandent.

Harry BERNARD

Le vrai remède

Quelles que soient les causes de la dépression actuelle, on ne peut en guérir les effets si l'on n'applique pas des remèdes appropriés à la racine même du mal: la ferme, le fermier et sa famille.

Les symptômes de notre problème agricole nous sont connus. D'ailleurs, qui de nous n'en a pas ressenti les effets?

Dans nos campagnes, trop de cultivateurs se sont endettés chez le marchand du village, chez le charron, chez le forgeron, chez le charpentier. Trop de fermes sont hypothéquées, souvent pour un montant plus élevé que leur valeur marchande. Au prix pour lequel se vendent les produits agricoles, après avoir vécu et payé les impôts, ces agriculteurs ne peuvent rencontrer les intérêts des montants d'argent qu'ils doivent.

Il arrive aussi parfois qu'il en coûte trop cher pour rendre les produits de la ferme sur les marchés. Par manque d'organisation par défaut d'organisation coopérative, par ignorance presque absolue des principes de la coopération, par individualisme outré, trop de fermiers ne peuvent obtenir pour les produits de leurs fermes, les revenus qu'ils en retireraient s'ils étaient organisés dans des associations professionnelles puissantes, à base de véritable coopération.

Avec cela, toujours par manque d'organisation coopérative ou par manque de confiance dans de telles organisations, les

(suite de la 3e page)

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

DETTE PAR TETE

En date du 19 mars, dans la *Voix de l'Est* de Granby, M. C.-E. Parrot note que la dette par tête des citoyens de Granby est de $64. De toutes les villes de la province comptant une population de 10.000 à 15.000 âmes, Granby serait la moins endettée. A Saint-Hyacinthe, toujours d'après le relevé fait par M. Parrot, la dette par tête est de $124, soit deux fois ou presque ce qu'elle est dans la ville voisine. Cette constatation fera sans doute un plaisir énorme aux dirigeants de Saint-Hyacinthe, qui donnent habituellement leur ville en exemple à l'univers. La ville de Saint-Jean a une dette per capita de $136.; celle de Sorel, de $149.; celle de Valleyfield, de $91.; celle de Joliette, de $110; celle de Lévis, de $108. Il y a évidemment des gens plus mal placés que nous, mais il y en a aussi de mieux. Sachons ne pas l'oublier, quand nous nous pâmons d'aise devant les extraordinaires beautés de notre administration.

UNE MONSTRUOSITE

Le *Progrès du Golfe*, de Rimouski, que dirige M. Eudore Couture, revient sur le problème des droits sur les successions. A la veille de la session, dit-il dans son dernier numéro, il importe de rappeler à M. Taschereau et à ses collègues la nécessité pressante de refaire, à peu près dans son entier, l'échelle des droits de succession imposés par la loi 25-26, Geo. V, chap. 17. Et le confrère de Rimouski continue, non sans énergie:

Cette loi est une monstruosité, le mot n'est pas trop fort et nous avons déjà expliqué pourquoi. Elle frappe de la façon la plus inique, la plus barbare, la plus odieuse, nos familles de classe moyenne, sans exclure les "grosses" familles dont s'enorgueillit avec raison la province de Québec. Elle est si brutalement spoliatrice que si, dans notre bloc solide de huit comtés demeurés ministériels lors de l'élection du 25 novembre 1935, les orateurs de l'opposition conservatrice-actionniste s'étaient donné la peine de scruter la loi des droits sur les successions votée à la dernière session et d'entretenir les électeurs de ses malfaisances, il y aurait certainement eu dans nos rangs assez de votants révoltés contre cette barbarie pour assurer l'élection de la plupart des candidats oppositionnistes et la culbute du gouvernement actuel.

Le gouvernement a aujourd'hui une belle occasion de réparer. Saura-t-il la saisir? Il ne s'agit pas seulement de faire du capital politique, mais de rendre justice à toute une population.

NEUTRALITE !

S'il y a guerre prochainement en Europe, le Canada y prendra-t-il part ou non? La question se pose. Une dépêche de Londres à la presse contenait à ce sujet les lignes suivantes:

Les autorités diffèrent sur le statut légal précis des Dominions en cas de guerre. Quelques uns affirment que leur non-participation serait une anomalie et qu'un Dominion, pour ne prendre aucun risque de guerre, serait forcé de faire une déclaration de neutralité, ce qui équivaudrait, à peu de choses près, à une déclaration d'indépendance.

Evidemment, on essaye de pressentir l'opinion, et de la préparer. Il peut y avoir doute quant au statut légal des Dominions, mais il est facile de corriger la situation. Que les Dominions aient le courage de dire qu'ils ne participeront point à la guerre, et le tour est joué. On les laissera sûrement tranquilles, même si leur déclaration de neutralité est envisagée dans certains milieux comme une déclaration d'indépendance. Chose certaine, l'Angleterre ne prendra pas le risque de perdre ses plus belles colonies sur une simple question de mots. La neutralité des Dominions l'ennuiera, mais il est préférable à tout, pour elle, de l'accepter telle quelle.

LA GUERRE PLUS FACILE

A propos de guerre, le *Bien Public* des Trois-Rivières commente de la façon suivante un article d'un confrère trifluvien:

Dans son premier-Trois-Rivières au Chronicle, M. Bob Clark, qui a fait la guerre 1914-18, commente une déclaration d'une personnalité française à la Presse associée sur la probabilité d'une guerre prochaine. M. Clark doute que les généraux trouveront de la chair à canon aussi facilement qu'en 1914. Dans ce cas il suggère que la guerre, une guerre plutôt amicale, se fasse entre les généraux seulement des nations en conflit. Le peuple ne veut pas la guerre. Seuls certains décorés mis au demi-salaire en temps de paix la désirent. Alors qu'ils se battent entre eux s'ils le veulent et qu'ils fichent la paix au restant du monde.

Le *Bien Public* ajoute: Cette suggestion est la meilleure que nous ayons lue concernant la guerre.

L'idée est excellente, évidemment, mais elle n'est pas absolument neuve. Dans son grand livre, *A l'Ouest rien de nouveau*, l'écrivain allemand Erich-Maria Remarque met en scène des soldats allemands qui, dans le loisir que leur laisse la tranchée, discutent des possibilités des guerres futures. Les personnages, après s'être refusés à croire que la terre allemande hait la terre française; que telle montagne et tel ruisseau français veulent du mal aux montagnes et aux ruisseaux d'Allemagne, propose que, dans l'avenir, les souverains et les hommes d'Etat qui désirent la guerre soient réunis dans un vaste enclos, pourvus d'armes et laissés libres de s'entretuer à leur gré. L'honneur des pays serait sauf, et les peuples n'auraient pas à souffrir inutilement.

SCANDALE

Parce que nous nous sommes amusés il y a quelque temps de simplicités débitées à la radio par un conférencier-amateur, le *Clairon* nous cherche noise en nous accusant d'avoir attaqué un ecclésiastique. Il se voile la face comme une vierge rougissante, et se montre aussi indigné que si nous avions mis en doute l'infaillibilité du Pape. Les rédacteurs anonymes du *Clairon* affichent là une naïveté qui frise la sottise complète. Nous ne nous sommes pas préoccupés, faisant nos remarques, du personnage en cause, mais seulement des choses dites par lui. S'il est vrai qu'il s'agit d'un ecclésiastique, nos remarques d'il y a une quinzaine n'impliquent nullement une attaque contre le clergé, ni même une allusion désagréable au caractère sacré du prêtre. Nous sommes bien libres d'apprécier les envolées oratoires et les descriptions littéraires des hommes, quels qu'ils soient, indépendamment des fonctions qu'ils ont dans la vie. Mais le *Clairon*, qui n'en est pas à une saleté près, profite de l'occasion pour trouver de l'illogisme et de la turpitude dans notre manière de voir. Il a toujours été d'un tel respect pour les choses d'Eglise, lui!

H.B.

———:-o-:———

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 4 février 1853 JBte Michon fils de Saint-Denis donna un titre clérical à l'abbé Jacques Denis Michon sur le point d'entrer dans les saints ordres.

Au 11 février 1853 remonte le marché fait entre Frs Cadoret marchand et Joseph Barbeau, celui-ci se chargeant de faire et construire une maison d'un étage en brique sur un rez-de-chaussée en pierre, sur la terre que possédait M. Cadoret, auprès du collège en construction. Le sieur Barbeau offrit à M. Cadoret de lui bâtir une maison semblable à celle de Ls V. Sicotte, auprès de la route du Grand rang pour la somme de 500 louis, mais M. Cadoret adopta un plan tout autre comprenant un sous-sol, un rez-de-chaussée avec toiture en croupe. C'était peut-être moins élégant moins hygiénique mais certainement plus solide. Inutile d'ajouter qu'il s'agit ici de la villa Bedini acquise par le séminaire après 1885, modifiée et transformée en retraite pour prêtres âgés, vendue aux frères maristes qui l'ont remplacée par cette vaste construction qui sert présentement de juvénat à ces bons religieux voués à l'enseignement de l'enfance. Il y a un demi siècle et plus le parterre de M. Cadoret était le plus beau de Saint-Hyacinthe.

Le 24 septembre John Fraser, agent du seigneur Debartzch, vendit à Mgr de Saint-Hyacinthe deux emplacements de 80 x 160 pieds, à l'encoignure des rues Girouard et St-Dominique puis touchant au nord-est le terrain du vieux collège. Et c'est ainsi que Mgr parvint à s'isoler en se mettant entre 4 rues.

C'est le 20 octobre que la corporation du séminaire vendit à Mgr Prince, agissant au nom de la corporation épiscopale, un terrain de forme irrégulière, savoir: 260 x 164, 330 x 80 et 250 x 118 pieds entre les rues Girouard, Saint-Patrice et St-Claude avec le vieux collège maintenant déserté et autres constructions pour la somme de 1900 livres, cours actuel, à être payée en cinq versements.

Du 22 date le titre clérical donné par Pierre Gendron à l'abbé Saül ecclésiastique au séminaire.

Le 11 février 1854 messire E. Birs donna à Louis Sébastien Langelier commission et pouvoir de retirer tout ce qui lui était dû soit en argent soit en grains par les paroissiens de Ste-Rosalie. Nous voyons aussi d'autres individus le charger d'agir en leur nom et nous en concluons que le vénérable père de Sire François était un homme de confiance.

G.P.A.

Des droits du clergé en matière politique

DECLARATION DE S.E. LE CARDINAL-ARCHEVEQUE DE QUEBEC.— LE CLERGE POSSEDE INDISCUTABLEMENT LE DROIT NATUREL ET CIVIL DE S'OCCUPER DE POLITIQUE ET D'ELECTIONS.

Dans la dernière livraison de la Semaine religieuse *de Québec, S.E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a publié, relativement aux droits du clergé en matière politique, l'importante déclaration suivante:*

Le Service de la *Presse Canadienne* a donné à plusieurs journaux, tant de langue française que de langue anglaise, une analyse aussi fantaisiste que tendancieuse du *Document privé* adressé par Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la Province de Québec au Clergé de leurs diocèses respectifs. D'autres rumeurs non moins inexactes ont cours, de même, en divers milieux. On ne sait s'il faut en accuser plutôt l'imprécision commune à tant d'esprits, ou bien une passion politique aveuglée et l'habitude de faire servir à ses fins propres, par tous les moyens, les exposés les plus nets et les faits les plus évidents.

En tout cas, il n'est pas possible de laisser circuler sans une stricte mise au point des nouvelles aussi mêlées que celles qu'on a répandues à ce propos dans tout le pays, et qui sont de nature à désorienter les esprits.

* * *

En premier lieu, il faut affirmer catégoriquement qu'il n'y a aucune contradiction ni évolution dans les divers documents publiés par l'autorité épiscopale, à propos de politique et d'élections, en ces derniers temps:

1° — Le 26 juillet dernier, une Circulaire aux Curés leur donnait instruction de mettre en garde contre divers abus électoraux;

2° — Le 20 décembre, les prescriptions du Concile Plénier de 1909 étaient publiées dans la *Semaine Religieuse* de Québec, rappelant aux prêtres la conduite à tenir à propos des questions politiques, et au cours des campagnes électorales, pendant lesquelles ils doivent ne rien faire publiquement sinon sous la direction de leurs Evêques;

3° — Le 18 janvier suivant, pour faire face aux rumeurs les plus sottes et mettre fin aux exploitations les moins honnêtes, une *Lettre pastorale* affirmait énergiquement que le droit *naturel* et *civil* ne défend point, ni à l'Eglise ni au Clergé, de s'occuper de politique, au contraire; Quant aux règles prescrites à ce sujet par les autorités ecclésiastiques et qui constituent le *droit canonique*, elles sont du ressort exclusif des Evêques, non des hommes publics ni des fidèles; pas plus que l'observation, par exemple, du carême et du vendredi, prescrite aux catholiques, ne relève des politiciens. Cette même *Lettre pastorale* stigmatisait une fois de plus les abus électoraux;

4° — Enfin le *document privé*, qu'a prétendu analyser le Service de la *Presse Canadienne*, a renouvelé les prescriptions du Concile Plénier de Québec, déjà publiées ouvertement, comme on l'a dit ci-dessus, et celles de la Discipline du diocèse de Québec, déjà publiques de même. Ces textes, même avec les quelques lignes de recommandation particulière qui les accompagnent ne font que confirmer une discipline existante, et n'y ajoutent rien.

* * *

Il résulte de cela que le Clergé possède indubitablement le droit *naturel* et *civil* de s'occuper de politique et d'élections, mais que les Evêques, pour des motifs dont ils demeurent les seuls juges, en règlementent l'exercice, en vertu de leur autorité *canonique*, et selon les prescriptions qu'ils viennent de rappeler. Où y a-t-il, en cela, semblant même de contradiction pour les esprits non prévenus?

Faut-il ajouter, pour confondre d'audacieuses calomnies, que l'Episcopat tout entier de la Province a été et demeure d'une unanimité parfaite en cette matière, sans qu'il y ait eu besoin d'aucune intervention étrangère ou supérieure, mais de par la logique même de la discipline toujours et partout reçue dans la Province.

* * *

Il faut enfin déclarer, contrairement au pseudo-résumé du dernier document paru en divers journaux:

1° — qu'aucun acte épiscopal ne défend aux prêtres de faire allusion aux questions politiques dans leurs conversations privées;

2° — non plus qu'"*en écoutant les confessions*"; ce qui du reste eût été superflu, car on n'a pas établi d'abus en cette matière;

3° — qu'il n'y a pas eu de "conseil plénier des Evêques en 1925";

4° — qu'aucun *rituel* n'y a été préparé;

5° — que la formule à lire à l'approche des élections n'est pas incluse dans le *livre de messe* des prêtres.

Il faut penser ainsi d'autres affirmations gratuites, pour ne pas dire inconcevables, du même genre, publiées ailleurs ou répétées de bouche en bouche.

* * *

Il y a lieu d'espérer que les journaux dont la bonne foi aura été surprise voudront publier cette Déclaration.

† J.-M.-Rodrigue Card. VILLENEUVE, O. M. I.,
Archevêque de Québec.

Québec, le 16 mars 1936.

Dans nos campagnes

FARNHAM

Le 19 mars, les membres du Cercle Georges-Etienne Cartier de l'A.C.J.C. donnaient leur séance annuelle. Le programme comportait: drame, comédie, déclamations, orchestre et brève allocution par M. le curé P.D. Darche. L'auditoire s'est retiré enchanté, charmé de la bonne soirée que leur avait procurée un programme si bien rendu et fort goûté de tous.

Les prix de présence ont été gagnés par Mme Paul Jetté, M. Paul Gauvin et M. Armand Ouellette.

—Le 19 mars avaient lieu les funérailles de Mme René Lapatrie née Philomène Blain décédée à l'âge de 47 ans. En plus de son épouse, elle laisse pour la pleurer, ses fils Eugène, Marcel et Gérard; ses filles, Thérèse, Jeanne d'Arc, Simone et Madeleine, cette dernière née le 16 mars dernier.

—Le 19 mars sont décédées Mme Joseph Gladu et Mme James Thompson.

—Nos meilleurs voeux de guérison à MM. Henri Lapointe et Romuald Hébert hospitalisés à l'Hôpital Saint-Charles à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Juliette Lapointe annonce à sa nombreuse clientèle qu'elle est maintenant seule propriétaire du salon de beauté, connu auparavant sous le nom de "Salon Lapointe et Lapointe".

—Les retraites paroissiales auront lieu du 29 mars au 12 avril.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

La fête de Saint-Joseph fut bien célébrée dans notre paroisse. Il y eut messe solennelle et nombreuses communions.

—Les Amicalistes se réunirent au couvent jeudi dernier. La séance de couture fut agréable et substantielle.

—La débâcle s'est fait sentir dans notre paroisse. De nombreuses routes furent inondées et les services de téléphone et d'électricité manquèrent durant plusieurs jours.

ROUGEMONT

Est décédée à l'âge de 17 ans Mlle Lilianne Roy, fille de M. Georges Roy. Elle laisse dans le deuil, outre son père, deux frères, MM. Oscar et René Roy ainsi que deux soeurs Mlles Georgette et Ubaldine.

Les funérailles eurent lieu jeudi dernier. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Fournier, curé qui chanta également le service.

Les porteurs étaient MM. Maurice Ostiguy, Roger Yves, Léon Brault, Edmond Fortin. Conduisait le deuil M. Roland Choquette.

On remarquait dans le cortège les oncles de la défunte, M. Tancrède, Phélix, Edgar, Omer Roy et nombre de parents et amis.

———:-o-:———

Le plus satisfaisant

M. Jacob P. Calsbeck d'Orange City, Iowa, écrit: "J'ai employé de nombreux remèdes pour la constipation mais je dois dire que le Novoro est le plus puissant. Quand j'emploie ce remède mes intestins fonctionnent régulièrement et je puis bien dormir." Le Novoro du Dr Pierre règle les intestins, tonifie l'estomac, et débarrasse le système des matières empoisonnées. En ce faisant il produit un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Il n'est pas vendu dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

STE-HÉLÈNE

En visite récemment chez M. W. Hénault Mlle Renée Valcourt de St-Hugues.

—Chez M. Z. Sawyer et Mlles Dufault, M. Marcel Philie de Saint-Hyacinthe et M. Fernand Paré de Drummondville.

—Le 19 mars est décédé M. Dosithée Courtemanche à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil sa fille unique Mme Napoléon Gaudette, née Clara, de Woonsocket, R.I., et qui pendant 10 semaines a pris soin de son père qui était en pension chez Mme Damase Beauregard. M. Courtemanche a encore un frère M. Misael Courtemanche âgé de 86 ans qui demeure à Providence R.I., ainsi que des neveux et nièces, son gendre M. Napoléon Gaudette. Les funérailles ont eu lieu samedi le 21 à 8 hres. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. Morin, curé et le service fut chanté par M. l'abbé Louis Jodoin du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Mlle A. Dufault était à l'orgue et la chorale fit le chant. La quête a été faite par M. A. Leclerc de St-Hugues petit neveu et M. A. Picard. Le deuil était conduit par M. Euclide Poitras, maire du village et M. Georges Hébert. Les porteurs étaient MM. J.B. Barnabé, Jos. Trottier, Antoine Dufault, F. Lemay, J. Pilon et Edouard Chabot.

—Est aussi décédée le 19 mars Mme Vve Joseph Sylvestre, née Célina Smith, âgée de 88 ans et 5 mois. Elle laisse dans le deuil 7 fils, Ovila et Henry de Montréal, Delphis de St-Aimé, Euclide de Saint-Germain, Napoléon de Drummondville, Cyprien de Lévis et Arthur de Ste-Hélène ainsi qu'une fille Mme Esdras Dumaine, née Rose-Anna de Drummondville, son gendre M. Esdras Dumaine ses belles-filles, Mmes Ovila et Henry Sylvestre de Montréal, Mme Delphis Sylvestre de St-Aimé, Mme Euclide Sylvestre de St-Germain, Mme Cyprien Sylvestre de Lévis, Mme Vve Elie Sylvestre de Growton; ses petits enfants M. le Dr Ernest Sylvestre de Boston, Lucien, Lucienne, Paul, Georges, André Florence et Bernard Dumaine, Bruno, Laurent et Marie Flore Sylvestre de Drummondville, Armand, Conrad, Elphège, Delphis, Paul, René et Aimé Sylvestre, Mme Boyer née Corona Sylvestre, Alcide et Elie Sylvestre de Montréal, Hector, Jean-Louis, Yvonne, Irène, Cécile, Marie-Anna et Béatrice Sylvestre de St-Germain, Paul, Victor Marguerite, Thérèse, Hélène, Edith et Charlotte Sylvestre de Lévis, Pierre-Paul, Gérard, Joseph, Isidore et Marguerite Sylvestre de Ste-Hélène; ses belles-soeurs Mme Vve Joseph Beauregard et Mme Vve Calixte Smith de Ste-Hélène ainsi qu'un très grand nombre de neveux et nièces et plusieurs arrières petits enfants. Les funérailles ont eu lieu samedi le 21 mars à 9 heures.

———:-o-:———

ST-SÉBASTIEN

Mardi, mercredi et jeudi prochain M. le curé se rendra à Bedford et à Notre-Dame de Stanbridge pour aider les pasteurs de ces différentes paroisses qui organisent des concours de Pâques.

—Dimanche dernier M. et Mme Jean-Marie Poirier ainsi que leur fillette visitaient la famille Aurèle Bilodeau.

—Samedi dernier, M. et Mme Jean Desranleau, M. Oliva Desranleau se rendirent à S.-Albans pour assister aux funérailles de leur beau-frère M. Richard Chabot.

UPTON

M. et Mme Wilfrid Chartier ainsi que leur fils Conrad, M. Frédéric Guérin de St-Théodore d'Acton, Mme Hervé Brousseau ainsi que sa nièce Mlle Violette Bergeron de Montréal, Mme Léonide Rivard et ses enfants Albany et Annette de St-Liboire chez M. et Mme Omer Chartier.

—Mlle Anita Donais est de retour d'une promenade à St-Hyacinthe.

—M. et Mme Thomas Laflamme sont revenus d'une promenade à Acton Vale.

—M. Omer Chartier est revenu d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Simon Picard Mme Rod. Letestu sont allés à Montréal la semaine dernière.

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux
en semi porcelaine anglaise valeur de $30.00
donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
demandez-le à votre fournisseur
Thé noir garanti Ceylan et Indian
Café garanti pur

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE DE LA PASSION ind. pl. 10 ans Nos: 1 2 3 4 7 9 15 Ind. pl. 7 17 — Station à S. Pierre.

Grand'messe et messes basses: Dimanche de la Passion.

2ème or. Eglise ou Pape

Préf. Croix.

VEPRES Dimanche de la Passion.

N.B.— On recouvre de voiles violets les statues et crucifix, vestiges des pénitences anciennes du Carême. Toute notre attention se porte vers Jésus à l'autel et au tabernacle. Tout dans la construction et l'ornementation de l'église doit converger vers l'autel et le tabernacle où l'on garde la sainte réserve. Offrons-nous quelques fois des fleurs naturelles à Jésus à l'autel? Nous en donnons bien pour couvrir le cercueil d'un mort. Jésus est la VIE.

FETES DE LA SEMAINE

30 mars — lundi — violet — Station à S. Chrysogone. Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15.

2ème or. Pape.— Jonas désobéit à Dieu et fut puni (Ep.) Quand nous préférons à Dieu les choses créées Dieu nous envoie souvent des épreuves. Il arrive souvent que les parents s'attachent à un enfant, qu'ils le trouvent bien intelligent, qu'ils en font presque leur dieu. Le bon Dieu permettra alors que cet enfant soit malade ou bien Il viendra le chercher, le ravir à l'amour de ses parents. Cette épreuve rappellera aux parents qu'ils doivent préférer Dieu même à leurs enfants. L'enfant est prêté aux parents.

31 mars — violet — Station à S. Cyriaque Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15.

2ème or. Pape.— "Attends le Seigneur et sois courageux" (Introit). Il arrive aussi que Dieu nous éprouve parce qu'il veut nous donner de grandes grâces ou qu'Il veut que nous complétions en nous ce qui manque à la passion du Christ. (Let. past). Jésus ne souffre plus qu'en nous, ses membres. Ne critiquons, ne disputons jamais, car nous obligerons Dieu à nous châtier.

1er avril — mercredi — violet — Station à S. Marcel. Ind. pl. Nos: 3 12 22 24.— 2ème or. Pape. Ind. pl. 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15.

Le poisson d'avril qui tourne souvent maintenant en farce grotesque était probablement une cérémonie de réparation. On voulait rappeler le voyage de Jésus chez Hérode. On aura remarqué probablement la dernière oraison à la fin de la messe: "Humiliez vos têtes, dit le prêtre ou de diacre. La formule qui suit était celle qui composait la bénédiction. Ce n'est que plus tard que la bénédiction dans la forme actuelle fut introduite à la messe.

2 avril — jeudi — violet — Station à S. Apollinaire Ind. pl. 11 12 — Ind. pl. 10 ans: 1 3 4 7 9 15.

2ème or. S. François de Paule — 3ème pape.— La contrition et l'humilité valent plus que la graisse des taureaux (Ep.) Ne croyons pas que parce que l'on a entendu une messe, fait une aumône que l'on a acquitté tous ses devoirs envers Dieu. Un chrétien ne doit rien préférer à Dieu. Le mari doit dire au bon Dieu de temps en temps qu'il le préfère à son épouse, doivent agir de même l'épouse, les parents, les fils. Aucune créature ne doit nous séparer de Dieu. C'est par Jésus que nous entrons dans la filiation divine. (S. Paul).

3 avril — vendredi — vivolet — Station à S. Etienne Ind. pl. Nos 3 5 7 11 12 17. 2ème or. 7 Douleurs; 3ème Pape. Ind. pl. et 10 ans Nos 1 3 4 7 9 15.— Blanc.

Fête des 7 Douleurs de Marie.— Remercions Marie de tout ce qu'elle a souffert pour nous. Elle est notre Mère: elle est la mère de Jésus qui est la tête du corps auquel nous appartenons par notre baptême.

4 avril — samedi — violet — Station à S. Jean devant la Porte latine. Ind. pl. 10 ans; 1 3 4 7 9 15.

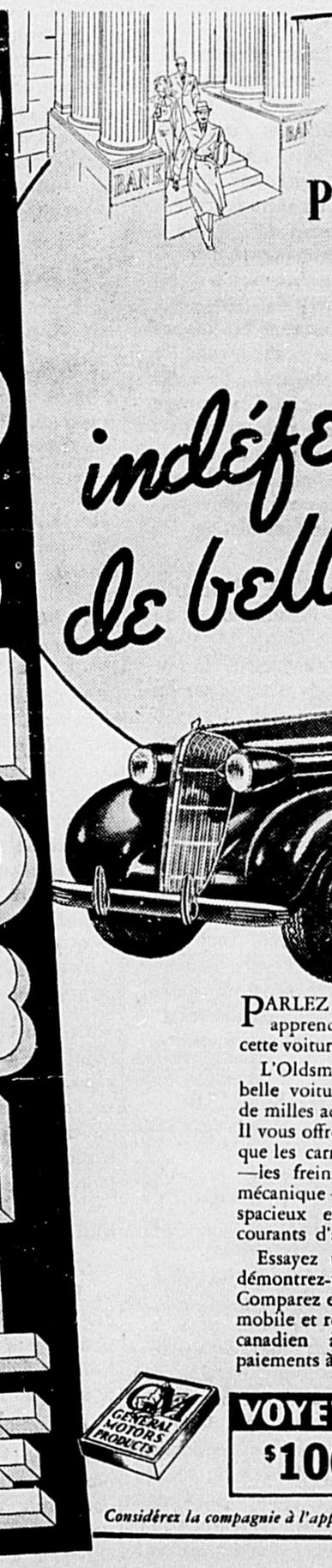
2ème or. S. Isidore — 3ème Pape.— On avait l'habitude de distribuer en ce jour beaucoup d'aumônes en souvenir de Jésus qui chargeait Judas de distribuer des secours aux malheureux. Semons nos biens terrestres pour récolter les biens du ciel. Le pauvre donne la vie du ciel au riche tandis que le riche ne donne que la vie de la terre aux pauvres.

CA VAUT UNE
BIÈRE
Dow
O'D STOCK

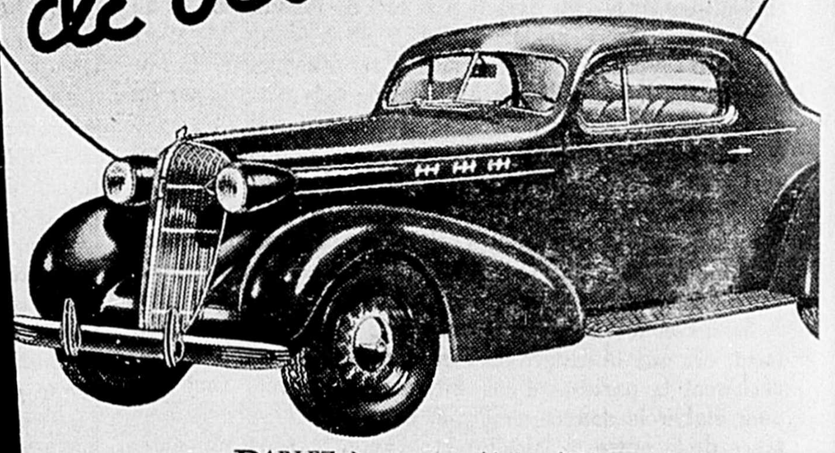
FONDÉE IL Y A 146 ANS

24 heures par jour—
Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—*Lancet*



LES PROPRIÉTAIRES LOUENT SON *indéfectibilité de belle voiture*



PARLEZ à tout propriétaire d'Oldsmobile et vous apprendrez toute la satisfaction qu'il y a à posséder cette voiture tout à fait digne de confiance.

L'Oldsmobile est construit suivant des données de belle voiture — construit pour vous donner des milliers de milles additionnels de service fidèle et économique. Il vous offre des caractéristiques de belle voiture telles que les carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide —les freins super-hydrauliques — les roues à genou mécanique — le stabilisateur de marche — des intérieurs spacieux et luxueux et la ventilation Fisher sans courants d'air.

Essayez un Oldsmobile six ou huit en ligne et démontrez-vous que c'est là votre prochaine voiture. Comparez ensuite les bas prix sur livraison de l'Oldsmobile et renseignez-vous sur le nouveau mode GMAC canadien à 7% qui réduit considérablement vos paiements à tempérament.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

VOYEZ-LE - - CONDUISEZ-LE

$1065 Coupé 6 cyl. sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., tout compris sauf le fret et la licence. Modèles 8 cylindres depuis $1298 à l'usine, Oshawa.

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

O-216F

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
FRS JETTÉ, GÉRANT
55, RUE SAINT-FRANÇOIS SAINT-HYACINTHE

L'AUTO QUI A TOUT

PAGE FÉMININE

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Le Cercle tiendra sa prochaine réunion, au Patronage des Jeunes Filles, dimanche à 7 hres 30 p.m., sous la présidence de l'aumônier, M. l'abbé Martel.

Voici le programme de la réunion:

1.—Chant jociste air: (Les gars de la marine).

2.—Prière.

3.—Rapport des activités: L. Rousseau.

4.—Commentaire de l'Evangile du Dimanche de la Passion. Remarque: Que chacune ait son livre d'Evangile. "Faites ça".

5.—Enquête sur le communisme au Canada. Benoîte Bonin.

6.—Boîte aux questions.

L. R.

N.B.— Retraite fermée. — Il y aura au Patronage des Jeunes Filles, une retraite fermée du 3 au 7 avril. Pour tous renseignements s'adresser à 8 rue Ste-Anne. Tél. 806.

Un conte

On part!...

Alors, on va à Rome!

On y va le mardi de Pâques le surlendemain de la Résurrection.

On y va au printemps, en ce jeune mois d'avril où, sous la brise plus légère, pousse la feuille et s'éveille le coeur.

S'il est déjà bien beau en France, que dire du printemps au pays des fruits d'or et des roses vermeilles!

* * *

En avril, l'Italie, tout entière, est un bouquet de fleurs.

J'ai chanté cela dans Pas de prêtre entre toi et moi.

Je suis arrivé, une nuit, à Assise, sous un ciel criblé d'étoiles. Les champs sentaient la menthe chaude. Des milliers d'insectes bruissaient dans l'herbe. Et je sentais que, de cette terre exubérante, devait sortir un poète et un saint, qui appellerait les hirondelles "mes soeurs" et le loup "mon frère".

Saint François d'Assise, on ira vous prier pour la paix! ... pour vous demander d'apprivoiser les loups ... tous les loups, claqueurs de dents ...

On va à Rome ... la Ville *Eternelle*! ... la ville du Pape ... celle où se rencontrent toute l'antiquité et tout le christianisme.

Rome, la ville des saints apôtres, Pierre et Paul ... la cité des Catacombes ... du Colisée ... de Fabiola ... de Quo Vadis?

Rome, la ville de la Beauté, où travaillèrent Raphaël et Michel-Ange ...

Rome, le reliquaire sacré des souvenirs du monde ... où l'on ne peut faire un pas sans se cogner dans de l'Histoire ..., où partout, on se dit: Ce fut là! ...

* * *

Jadis, j'ai visité Carthage.

Et, sur le sol même où elle fut, j'ai, sans la retrouver, cherché la fameuse ville.

Comme les Romains, quand ils haïssaient, savaient détruire, et semer le sel là où étaient les palais de leurs ennemis! ...

Mais aussi, comme ils savaient construire! ...

Aujourd'hui encore, quels merveilleux artistes pour restituer à la lumière du jour tout un passé enseveli sous la ruée de tant d'invasions!

* * *

C'est dans ce cadre de lumière ... dans cette atmosphère de souvenirs, que se tiendront, sous l'égide de la Papauté, les grandes assises de la Presse.

Et c'est précisément cela qui est formidable pour ceux qui réussissent à s'extraire, quelques heures, de leur rôle, et à devenir les spectateurs de la scène où ils jouent.

Je me vois, en 1890, écrivant, à Clichy, mon premier article ... article que, pendant près d'un demi-siècle, je ne devais plus, chaque samedi, cesser d'écrire.

La paroisse était alors de 40,000 habitants. Une seule église — celle de l'ancien village de saint Vincent de Paul — qui contenait juste 400 places.

Comment atteindre les autres paroissiens, et pas commodes, sinon par le journal ...?

* * *

Oui, mais, à ce moment-là, le journal avait, si j'ose m'exprimer ainsi, une ... très mauvaise presse.

Si mes supérieurs avaient pu pressentir que je devais, un jour verser dans le journalisme, quel point d'interrogation anxieux ils auraient posé devant mon avenir?

J'entends encore un des plus grands curés de Paris me dire, un soir: "Vous collaborez à une mauvaise action! ..."

Cette "mauvaise action" c'était la Croix.

Que de fois, en des banquets amicaux, mes confrères m'ont spirituellement plaisanté!

Je racontais cela au P. Bailly Il riait en caressant sa longue barbe: "Vous verrez, Pierre, que c'est nous qui aurons raison! ..."

Et comme, en effet, la raison finit toujours par avoir raison, le journalisme chrétien va aller à Rome recevoir, en un Congrès unique, sa consécration solennelle.

Jadis, les rois de France n'étaient vraiment "rois de France" qu'après avoir été sacrés à Reims.

La presse catholique va être sacrée à Rome.

Et, de là, elle s'élancera, officiellement, vers ses nouvelles destinées.

Ici, encore, quelle ironie des choses!

Il y a près de deux siècles que, dans l'invisible, l'Archange maudit a vu tout le parti à tirer du journal pour semer le scepticisme et la corruption au travers des masses.

Depuis, il n'a cessé de perfectionner l'instrument.

Les grands quotidiens du boulevard sont, sans cesse, à l'affût de tous les progrès possibles, et ils n'hésitent pas à jeter une fortune pour un reportage plus sensationnel que celui du confrère voisin.

Or, les catholiques commencent seulement à se dire: nos prônes ne retentissent que sur un auditoire bien circonscrit ... Si, pour atteindre ceux qui ne viennent pas, on essayait le journal ...?

Et ceux-là sont de l'avant-garde.

Mais les autres! ... Songez qu'il y a telle grande paroisse de Paris qui n'a pas encore de Bulletin paroissial.

C'est le chasseur qui s'en va à la chasse sans fusil.

Que deviendrai-je, moi, pauvre moi, avec mon église Sainte-Odile à construire, tout seul, si je n'avais pas, à certains jours la possibilité de tirer par la manche le doux velléitaire, somnolent, mais sympathique, et de lui répéter: "Ce n'est pas celui qui dit: "Seigneur! ... Seigneur ... mais celui qui fait la volonté du Seigneur! Et sa volonté est que tu aides ce pauvre diable de Pierre l'Ermite! ..."

Et voilà!

Enfin, on y arrive.

Mieux vaut tard que jamais.

Alors, tâchez d'être du voyage ... du beau voyage. Cela vaut bien la peine que vous vous serriez un peu la ceinture pendant ce Carême.

Espérons que, d'ici, le pétrole n'aura pas mis le feu aux poudres, et que le négus, échappant à ses sorciers, aura pu enfin sauter dans son avion particulier pour aller tomber dans les bras de Mussolini.

Conclusion: Faites vos économies ... puis deux petites photographies de votre visage respectif pour l'obtention de vos passeports.

Et, le mardi, 14 avril, on part pour la Ville Eternelle!

Tous les preux sont du voyage ...

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

UPTON

—Samedi prochain le 21 il y aura à la salle de l'hôtel de ville une soirée donnée par le Cercle des Amateurs d'Upton, sous la haute présidence de M. l'abbé Laurence, curé de la paroisse.

TIT-JEAN SE REGALE...

EVITEZ LES NON-REUSSITES . . . Le succès dans la cuisson des pâtisseries dépend de la poudre à pâte. Vous constaterez que les experts en art culinaire du Canada recommandent l'emploi de la "Magic" pour une levée parfaite. Les gâteaux, biscuits et muffins les plus délicieux sont toujours faits avec la "Magic". Elle coûte si peu cher—il en faut *pour moins de 1¢* pour un gâteau. Achetez-en une boîte!

Fabriquée au Canada

Coucher de soleil en mer

Le navire, en fuyant, marque d'un long sillage
Cette plaine mouvante où le flot murmurant
Se gonfle, se déroule, et loin de tout rivage
Se mêle à d'autres flots pour renaître en chantant.

Tout est calme ... le vent est frais, la mer est belle.
Le ciel est doux à voir et le soleil descend
Comme une boule d'or qu'un ange de son aile
Dirige vers l'azur d'un autre firmament.

Soudain, l'immensité s'embrase, s'illumine:
Le couchant se revêt d'un éclat sans pareil;
Est-ce quelque reflet de la gloire divine,
Ou le scintillement de l'astre de vermeil?

L'âme vogue, ravie, en ces champs de l'espace;
Elle voudrait saisir l'éternelle beauté.
Mais, hélas! lentement, tout s'amoindrit, s'efface,
L'ombre étend son manteau sur le rêve enchanté.

Il ne reste au regard que ces teintes exquises,
D'opale et d'orange qui, même dans la nuit,
Borderont l'horizon de clartés indécises,
Symboles d'un espoir qui, toujours, veille et luit.

Marie SYLVIA

Rester vieille fille!

Rester vieille fille! voilà le cauchemar de beaucoup. Mais il n'y a plus de vieilles filles. Mesdemoiselles, plus de ces créatures timides, effacées, incapables d'initiative, attendant pour oser être elles-mêmes de se sentir épaulée par un mari. Ne point avoir droit au titre de "Madame" ne met plus comme jadis en une sorte d'infériorité. Celles qui ne se marient pas savent prendre leur place au soleil, donner à leur vie un but, un intérêt, une utilité aussi.

J'ai connu une "demoiselle" d'autrefois. Sa jeunesse s'était évanouie sans que ni elle, ni les siens y prissent garde. Elle attendait que sa mère décidât de la couleur de ses robes et, à plus de quarante ans, n'aurait pas osé faire seule des visites. Lorsque la mort de ses parents la laissa seule, son isolement l'épouvanta moins par lui-même que parce qu'elle allait devoir "vivre sans s'appuyer sur une autorité". Elle héritait fort heureusement d'une bonne aisance, sans quoi elle eût été réduite, pour vivre, à cette seule planche de salut à laquelle se raccrochaient les filles pauvres des époques révolues, chercher un emploi de dame de compagnie.

Ce type effacé, ce type résigné, serait aujourd'hui, je crois à peu près introuvable. La difficulté des temps y est bien pour quelque chose. Dès l'adolescence, les jeunes filles se sont rendu compte que désormais, il leur faudrait, non plus attendre béatement d'abord, impatiemment ensuite, qu'un mari les prit en charge, mais bien conquérir et à la fois, par leur propre effort, un but intéressant à leur vie et la sécurité matérielle que les fortunes les mieux assises ne sauraient garantir aujourd'hui. A l'âge où leur mère rêvait à son premier bal, ces enfants travaillent courageusement à se rendre capables, au besoin, de gagner leur vie. Celles qui ne se marieront pas, seront-elles donc en état d'infériorité auprès de leur soeur dont un mari se charge d'aplanir le chemin? Et lorsque ces vaillantes auront depuis longtemps coiffé sainte Catherine, les traitera-t-on de "vieille fille"? Combien ce mot semble désuet!

A celles qui n'ont pas le souci du pain quotidien et que nul n'a choisies, ou qu'un idéal trop intransigeant — une déception peut-être — a éloignées du mariage, de vastes champs sont maintenant ouverts, où leur intelligence, leur activité, leur besoin de dévouement aussi peuvent se satisfaire. Leur vie ne saurait plus ressembler à la morne existence où s'étiolaient autrefois les jeunes filles oubliées.

Oh! les vieilles demoiselles du passé! Mélancoliques pastels chaque jour plus effacés. Beaucoup étaient les anges gardiens de leurs famille, la servante de tous, sans que la conscience de se rendre utile parvint à leur donner plus de relief, ni à les délivrer d'un sentiment confus d'humiliation pour n'avoir pas d'époux.

Posséder un foyer protégé par un compagnon aimant et aimé, et entendre autour de soi des rires d'enfants, sera toujours pour nous l'idéal du bonheur. Mais celles à qui ces joies sont refusées, jouissent aujourd'hui de toutes les sympathies, de tous les respects; et, en somme, on aurait tort de les plaindre, puisque les maris ... ne sont pas tous de bons maris!

Anne, ma soeur Anne, ne perdez pas votre temps sur la tour de vos rêves à regarder "l'herbe qui verdoie et le soleil qui poudroie ..." Il y a mieux à faire, croyez-moi.

Des Copains: Votre Poêle et la
MINE À POÊLE SULTANA
Sultana Limited, Montréal 537

LE LEVAIN ROYAL garde toujours toute sa force

Essayez les recettes de pâte au Levain Royal pour faire ces pains légers et délicieux . . .

Enveloppés séparément—le seul levain sec à offrir cette protection—les Gâteaux de Levain Royal gardent toujours toute leur force pour faire lever la pâte. Vous pouvez compter sur leur absolue fraîcheur. Il n'est pas étonnant que sur 8 ménagères canadiennes employant le levain sec, 7 exigent le Royal. Achetez-en un paquet aujourd'hui.

RECUEIL GRATUIT qui vous aidera!

Le "Livre Culinaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ci-dessus et de plusieurs autres. GRATIS! Demandez-le avec ce coupon.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinaire du Levain Royal".

Nom_____
Rue_____
Ville_____ Prov._____

Les Ménagères Économes le savent—
La Réfrigération Électrique
n'est pas coûteuse—elle rapporte!

Economise de l'argent

Protège la santé

Toujours à l'oeuvre!

Qui se passerait jamais d'un réfrigérateur électrique après en avoir employé un? N'importe quelle ménagère vous dira combien d'argent on économise réellement en conservant les surplus d'un repas que l'on prépare différemment pour un second repas! C'est ce qui se passe fréquemment dans une demeure munie de la réfrigération électrique. Les légumes, les fruits, les viandes — tout — est conservé en état de fraîcheur. Aucune crainte d'empoisonnement, par la fermentation!

Installez cette réfrigération moderne et comparez les dépenses sur votre budget, avant et après! L'argent dépensé, le sera sagement en vue d'économies futures. Vous arriverez bien à l'admettre.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

— NOTES LOCALES —

M. CYRILLE DUMAINE

On trouvera ci-après, d'après l'*Illustration* de Montréal, un résumé du discours prononcé à l'Assemblée législative de Québec, en marge du discours du Trône, par M. Cyrille Dumaine, d'Upton, député de Bagot:

Après les remerciements et les félicitations d'usage M. Dumaine dit qu'il a entendu un orateur de l'Action libérale nationale faire la revue de la vie publique de Mercier et parler des attaques portées contre le grand Mercier. Il déclare: "Les mêmes accusations ont été lancées depuis deux ans, et spécialement pendant la dernière campagne électorale contre notre plus grand homme politique. Nos adversaires se sont attaqués à l'honorable premier ministre actuel, comme au grand Mercier, mettant à profit tout ce que la crise a pu engendrer de mal depuis cinq ans, ils ont exploité les pires préjugés à son endroit, mais ils n'ont pas réussi à le détruire.

La population de la province lui a donné de nouveau sa confiance, parce qu'elle reconnaissait en lui ses grandes qualités de bon administrateur, son dévouement inlassable, son esprit de travail et son attachement à toutes les classes de la société. La victoire du 25 novembre est un grand réconfort pour l'honorable premier ministre et ses collègues, et leur fait oublier, j'en suis sûr, les attaques injustes qu'ils ont subies".

L'orateur mentionne que le gouvernement libéral de Québec est le seul qui se soit maintenu durant la crise et ajoute que la majorité obtenue aux dernières élections est une belle victoire, dont les ministériels sont fiers. Il y eut beaucoup moins de changements dans les comtés ruraux que dans les comtés urbains et il croit qu'il est juste de dire que le parti libéral a recueilli le meilleur des votes dans la province.

Si le gouvernement a gardé la confiance du peuple, c'est parce que, dit-il, il a gardé les traditions du parti libéral, du parti qui s'occupe des faibles comme des puissants, du parti qui est juste pour toutes les classes, du parti qui a travaillé à l'amélioration du sort de l'ouvrier, du cultivateur et du colon.

M. Dumaine affirme que le discours du trône donne la preuve évidente que le gouvernement est resté fidèle aux bons principes libéraux. L'orateur ajoute que le gouvernement, sous la sage direction de l'honorable premier ministre et de ses collègues, a toujours été le pionnier des bonnes réformes et des lois saines.

La province donne l'exemple aux provinces soeurs et en reçoit le témoignage.

Le député de Bagot est d'avis que les gens sérieux n'ont pas porté foi aux accusations des adversaires qui prétendaient que tout allait mal et que c'était dû au gouvernement. Nous avons subi la crise avec moins d'acuité qu'ailleurs, parce que le Gouvernement a été économe, prudent et clairvoyant. L'orateur affirme que depuis cinq ans, le gouvernement a dégrèvé les classes populaires du fardeau des taxes; il a encouragé l'agriculture par tous les moyens possibles et il a favorisé l'instruction publique; il a secouru les cités et les villes en payant une bonne part des secours directs. M. Dumaine jette un blâme à M. Bennett au sujet du chômage et traite ensuite du programme provincial de colonisation et de l'aide aux cultivateurs nécessiteux.

M. Dumaine parle de l'instruction et dit que le Gouvernement se propose d'y contribuer davantage. Il poursuit: "Nous avons partout dans la province des écoles élémentaires, des écoles supérieures, dans tous les petits centres, des collèges, dans nos petites villes et des séminaires dans nos grandes villes. Et nos trois grandes universités font l'honneur de la province. Toutes ces institutions doivent une partie de leur succès et de leur survie à la sollicitude du gouvernement qui leur vient en aide généreusement. Le gouvernement paie seul la construction de toutes les écoles dont le coût n'excède pas douze cents piastres. Il donne des octrois pour la construction des autres écoles, il donne des subventions à nos écoles supérieures, à nos collèges classiques et à nos universités. Aux jeunes qui n'ont pas l'avantage de fréquenter nos universités et qui veulent apprendre un art ou un métier, le gouvernement fournit des écoles et des professeurs gratuitement. Plusieurs de ces écoles ont été fondées depuis quelques années, où notre jeunesse peut s'instruire, se perfectionner et se spécialiser. Tous les jeunes, aujourd'hui, peuvent s'instruire, notre système d'éducation est complète. Les fils d'ouvriers et les fils de cultivateurs ont l'avantage de s'instruire et d'arriver dans la vie".

———:-o-:———

SEANCE, LE 21 AVRIL

Les élèves du Sacré-Coeur de cette ville préparent leur séance dramatique annuelle pour mardi, le 21 avril prochain.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

Ils interpréteront l'*Heure de Dieu* (La Victime), drame en cinq actes, par Emile Marsac et une comédie en un acte *La consultation*, par J.O. Mercier.

La séance aura lieu à la salle du Bazar.

Il y aura répétition pour les enfants. (17av)

Le vrai remède

(suite en 6e page)

fermiers qui vendent trop bon marché les produits de leurs fermes, doivent payer des prix fort élevés pour tout ce qu'ils achètent: que ce soit des instruments aratoires, des engrais chimiques ou tout simplement de la ficelle d'engerbage.

Ce qui vient compliquer encore cette situation, c'est que trop de nos agriculteurs se sont spécialisés dans certaines cultures qui peuvent être payantes pendant un certain temps, et cela, en oubliant complètement qu'ils avaient des familles à nourrir, à vêtir, à établir plus tard; et comptant sur le marchand du village pour leur fournir, à prix d'argent, des denrées qu'ils auraient pu produire sur leurs fermes.

Quand les enfants grandirent les parents ne purent les établir. L'argent qui eut pu servir à ces établissements fut dépensé quelquefois chez les marchands du village, le plus souvent, chez les marchands inconnus, étrangers, et pour empirer encore la situation, ces enfants, n'ayant pas appris à faire produire à la ferme tout ce qu'il faut pour les besoins de la famille, sont moins bien armés qu'ils auraient pu l'être dans la lutte pour la vie à la campagne. Incapable d'établir ses enfants, le père de famille a souvent dépensé de forts montants pour une auto ou pour d'autres machines aratoires dispendieuses et peu employées, ou encore pour d'autres dépenses incompatibles avec l'établissement futur de ses enfants.

Le vrai remède, le seul remède, c'est le retour à la culture familiale, le développement d'un sain esprit rural même chez nombre de ruraux.

J.-Ernest Laforce

ANIMAUX A FOURRURE

Nous savons que la saison du printemps est l'une des plus sérieuses pour les éleveurs d'animaux à fourrure, puisque c'est l'arrivée des jeunes.

Nous lisons dans *La Revue des Eleveurs de Renards*, numéro de mars, les excellents conseils que donne le Dr R. Rajotte, de Saint-Hyacinthe, à ces éleveurs. L'alimentation de la femelle nourricière semble être l'un des points les plus importants pour l'éleveur d'animaux à fourrure, et du soin judicieux apporté par celui-ci à la ration alimentaire dépend beaucoup la réussite.

Il est donc recommandé aux éleveurs de donner une copieuse ration de viande rouge de muscle de boeuf ou de cheval, additionnée d'environ 25% de panse de boeuf. Un bon biscuit et une moulée cuite doivent accompagner cette ration dans les proportions voulues. Les vitamines sont encore un détail à ne pas négliger et c'est ici que les éleveurs en trouveront une abondante source dans la levure de bière et dans une huile de foie de morue de qualité choisie. Enfin, la clef du succès pour éviter les troubles que l'on rencontre trop souvent chez les jeunes carnivores, notamment les renardeaux, les visons, les jeunes chiens et les jeunes chats, se manifestant par des convulsions et des troubles nerveux, serait de donner à la femelle parturiante une quantité abondante de subtances minérales, soit sous forme d'os moulus, d'os broyés et du lait de vache bien frais.

Les jeunes animaux sont toujours grandement enclins au ravage des ascariades ou vers ronds intestinaux. Chez les renardeaux, il est à conseiller de donner une capsule vermicide au jeune animal, vers l'âge de trois semaines; il est bon de faire jeûner celui-ci environ une couple d'heures avant de lui administrer cette capsule, en le séparant de sa mère, et d'attendre environ une heure après l'administration avant de le remettre dans son nid. Les éleveurs de visons auront la précaution de bien remplir le nid de la femelle avec de la ouate de bois, ou de la paille et d'éviter qu'il n'y ait aucune trace d'humidité dans la cabane; et pour ce faire, ils devront pratiquer des ouvertures suffisantes pour créer une aération parfaite du nid.

Le Service de la Chasse et de la Pêche maintient un bureau d'informations à Saint-Hyacinthe et à Québec, spécialement destiné à rendre service aux éleveurs d'animaux à fourrure.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille J.-C. Raymond remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Maurice Raymond soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
19	58	32.5
20	44	33
21	40	32
22	32	23
23	43	28
24	52	34
25	46	30

Précipitation: neige, 1.2 po. pluie, 1.89 po. totale, 2.01 po. Heures de soleil: 19 hres; nébulosité moyenne: 7/10.

Remarques: moyenne maxima: 45. Moyenne minima: 30.3. La plus forte précipitation hebdomadaire depuis le début de l'année.

FEU MME L. DULUDE

Mme Louis Dulude, née Héléna Pion, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, le 16 mars, 1936, à l'âge de 35 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Hyacinthe le 19 mars. Les porteurs étaient MM. Viateur Hurteau, Georges Bouchard, Omer Landel, Pierre Dulude, Hervé Rousseau, Sylvio Côté. La défunte laisse dans le deuil, son père, M. Exélime Pion; sa mère, née Ernestine Côté; ses soeurs, Mme Adélard Jubinville, (Laura); Mme Viateur Hurteau, (Gracia); Mme Georges Bouchard, (Rose); Mlles Almosa, Yvonne et Ernestine; ses frères, Rosario, Paul-Emile et Donat.

* * *

N.B.— Cette nouvelle devait paraître la semaine dernière, mais fut renvoyée à plus tard à cause du manque d'espace.

———:-o-:———

LE COFFRE-FORT

C'est le 25 avril prochain qu'aura lieu, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, la grande soirée théâtrale annoncée depuis quelque temps. Le Cercle Yamaska présentera une comédie en trois actes intitulée LE COFFRE-FORT, de Daniel Auschitsky, et en plus un concours d'amateurs.

La distribution de la comédie sera la suivante: Théophile, Jos. Darveau; Baptiste, R. Turcotte; Bouline, Ketty Robillard; Verdon, R. Blanchard; le juge de paix, G. Robidoux; Gustave, N.-H. Paradis.

Les amateurs qui seront choisis seront les meilleurs qui soient et le public en aura pour son argent.

Le plan de la salle est déposé à la Pharmacie Brodeur et le prix des billets est fixé à 35 sous seulement.

Une représentation spéciale aura lieu au cours de l'après-midi du 25 avril, pour les enfants des écoles. L'entrée est de 10 sous.

La représentation de l'après-midi commencera à 2 heures précises et celle du soir à 8 hres 15.

AVIS AUX AMATEURS

Les amateurs qui désireraient prendre part au concours devront faire leur entrée le ou avant le 15 avril prochain en s'adressant par lettre ou verbalement au directeur, M. R. Turcotte, 103, rue Concorde, ou à l'organisateur, M. N.-H. Paradis, 76, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe.

Plusieurs magnifiques prix en argent sont destinés aux vainqueurs.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Mars, 22.— Joseph-Antonio Marcel, fils d'Adrien Dumaine et d'Elmina Chartier. Par. et mar. Antonio Gendron et Astoria Chartier.

Mars, 24.— Joseph-Pierre-Auguste, fils de Georges-Henri Sirois et de Germaine Girouard Par. et mar. Stanislas Rousseau et Martine Lefebvre.

Sépulture:

Mars, 23.— Cora Stebbens, 56 ans, veuve d'Ovide Larivière.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Mars, 19.— Marie-Andrée-Nicolle-Genette fille d'Henri St-Onge et d'Eva Champigny. Par et mar. Léopold Cormier et Jeanne Champigny.

Mars, 21.— Marie-Gisèle-Yolande, fille d'Adrien St-Jean et de Marie L'Heureux. Par. et mar. Jules Hébert et Georgianna Richard.

Mars, 23.— André-Gérard-Gilles, fils de Roméo Morin et d'Emma Houde. Par. et mar. Hilaire Girouard et Victoria Auclair.

Sépulture:

Mars, 21.— Rosaire, 2 mois enfant d'André Bonin et d'Aurore Bergeron.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Mars, 22.— Joseph-Albert, fils de Thomas Lagassé et de Carmel Bisson. Par. et mar. Georges Lagassé et Marilda Baril.

Mars, 22.— Marie-Lucille-Pauline-Françoise, fille d'Adrien Mousseau et de Rose Dulmaine. Par. et mar. Laurent Lussier et Isabelle Mousseau.

———:-o-:———

BINGO

Une nouvelle partie de bingo sera organisée par la chorale des jeunes filles du Christ-Roi, lundi, 27 avril, pour défrayer les dépenses causées par l'inondation. (3av)

Arrêtez ce Rhume à ses Débuts

Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme,— mal de tête, rhume ou frisson—prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser la douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prises en temps, elles apporteront du soulagement en une nuit.

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25 c

88F

VILLA STE-JEANNE D'ARC

La Ligue des Dames Patronesses de la ville Sainte-Jeanne d'Arc, a été fondée mercredi soir par un groupe d'une quarantaine de dames, dans les salles du Patronage des Jeunes Filles.

Cette ligue a pour but d'appuyer le mouvement d'Action Catholique organisé pour le bien de la jeunesse des deux sexes. Les dames vont entreprendre sans retarder une campagne de recrutement auprès des mères de familles pour placer sous leur protection le patronage de la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, et encourager ainsi nos jeunes filles à en faire partie.

Mme J.-Ernest Cadieux a été élue présidente; Mme T.-A. Saint-Germain et Mme C. Laperle sont secrétaires trésorières.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

M. Lorenzo Hamelin, agronome, et Mme Hamelin, désirent exprimer leurs sincères remerciements aux parents, amis, et à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort récente de leur jeune enfant, Gabriel.

TÉL. 172 J

JEAN-PAUL JODOIN

ASSURANCES GENERALES

Appt. Rita 55, rue S.-François

Tél. 775 Soir, 918

J.-ERNEST ST-ONGE

Entrepreneur-électricien

Brûleurs à l'huile Nu-Way

248 Cascades St-Hyacinthe

LES TROUBLES RÉNAUX

auront pour conséquence des maux de tête, maux de dos, interruptions de sommeil, sensations d'indolence durant le jour. Dès qu'apparaît l'un de ces symptômes, prenez les Gin Pills pour obtenir un soulagement prompt et sûr.

Vous vous sentirez mieux, aurez meilleure apparence et votre sommeil sera plus profond.

Rappelez-vous le nom

GIN PILLS

POUR LES REINS

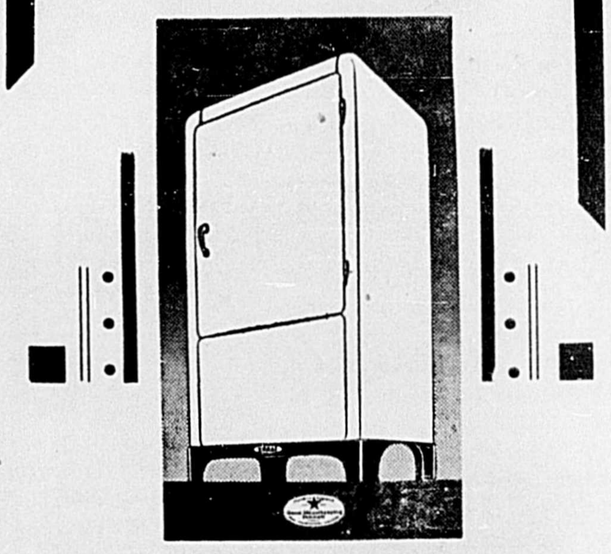
À TOUTES LES FAMILLES ÉPROUVÉES PAR L'INONDATION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

LA MAISON J. JETTÉ

OFFRE SA PLUS SINCÈRE SYMPATHIE

LE REFRIGERATEUR ELECTRIQUE

NORGE



La glacière électrique NORGE est construite solidement — en plus elle est pratique, économique et moderne.

5 GRANDEURS DIFFÉRENTES, fini émail ou porcelaine, sont en magasin et vous sont vendues avec une garantie de 5 ans.

VENEZ CHOISIR LA VOTRE !

SPECIAL DE NOTRE 1er ANNIVERSAIRE Prix à partir de **$149.95**

Toutes les personnes demeurant à La Providence qui désirent visiter notre magasin n'ont qu'à téléphoner à 214 et nous les enverrons chercher

TEL. 214

J. JETTE MEUBLIER

COIN DES RUES S.-ANTOINE ET S.-FRANCOIS

SAINT-HYACINTHE

PLACE DU MARCHE

D. HERARD

MAÎTRE

NETTOYEUR PRESSEUR

TEINTURIER

60, rue Cascades, Tél. 406

Pâques est proche !

Economisez en faisant teindre ou nettoyer vos habits, pardessus, costumes, robes, manteaux. Ils vous seront retournés comme neufs.

Tout travail est fait à notre atelier par des experts. Seul atelier moderne dans Saint-Hyacinthe.

Camion de livraison -- Service de 12 heures

LA VIE AGRICOLE

Notre U.C.C. diocésaine

"AUX JEUNES"

Au cours de l'année la Société de Colonisation de Saint-Hyacinthe a fait beaucoup plus de travail que de bruit. A peine avons-nous connu quelque chose de ses oeuvres par de brefs commentaires parus dans le *Courrier*.

Au grand congrès de colonisation le Cardinal Villeneuve demandait de créer parmi la population un état d'esprit favorable à ce mouvement. Ce sujet, devrait intéresser tous les membres de l'U.C.C. diocésaine, voilà une autre raison d'en parler.

Il existe des aspirants-colons à qui les circonstances imposent cette vocation: les chômeurs des villes et les cultivateurs ruinés. Ce ne sont pas les plus mal partagés.

Ils mènent une vie d'expédients et de mendicité et ils la changent pour un établissement stable sur une terre bien à eux. Le colon de Rochebaucourt peut défricher sa terre en sept ou huit ans. La période de dur travail et de privations est donc courte; une aisance relative viendra récompenser les courageux et les tenaces.

Dans notre diocèse il y a une foule de jeunes cultivateurs mariés qui ne peuvent trouver un endroit où fixer définitivement leur foyer.

Les jeunes cultivateurs sont la classe qui peut fournir les meilleurs colons. Les jeunes possèdent toujours un courage à la hauteur des difficultés qui se présentent. La jeunesse nous est donnée pour préparer l'avenir. Un bel avenir attend les jeunes en pays de colonisation.

Jean-Baptiste

PAQUETS D'ABEILLES ET LEURS SOINS

Des milliers de paquets d'abeilles nous viendront bientôt des Etats du Sud; et l'on espère qu'ils rempliront les ruches où ils seront mis d'une nombreuse population vers l'époque où le miel de trèfle sera prêt à être récolté. L'apiculteur du Dominion tient à faire remarquer à ce sujet que ces abeilles exigent des soins spéciaux à partir du moment où elles arrivent jusqu'à ce qu'elles soient bien établies dans les ruches. Les apiculteurs qui ont fait des commandes de paquets d'abeilles ce printemps devraient se mettre en communication avec le représentant le plus proche des messageries ou l'agent douanier et s'arranger pour prendre livraison immédiate des abeilles lorsqu'elles arrivent.

Dès que les abeilles arrivent, mettez-les dans un lieu frais, ombragé, et arrosez légèrement le grillage du paquet avec de l'eau froide ou une solution très claire de sucre et d'eau. Ceci les apaisera après leur long voyage. Vers la fin de l'après-midi ou au commencement de la soirée, laissez-les sortir de la cage dans les ruches. Toutes les expéditions d'abeilles en paquets sont accompagnées d'instructions sur la façon de les mettre en liberté, et l'on doit suivre ces instructions à la lettre. Les apiculteurs qui ont conservé des rayons de miel l'année précédente peuvent se féliciter, car ils pourront mettre les abeilles sur ces rayons et éviter ainsi d'avoir à leur fournir des aliments supplémentaires. Ceux qui n'ont que des rayons secs ou des amorces en cire gaufrée devront nourrir les abeilles jusqu'à ce que celles-ci puissent trouver assez d'aliments dans les champs.

Après que les abeilles sont installées, il faut les laisser tranquilles pendant au moins une semaine. Il suffit d'enlever le paquet vide, de le remplacer par des rayons ou de la cire gaufrée, et de voir à ce que la reine sorte de sa cage. Celle-ci doit être délivrée dans les 36 heures qui suivent l'installation des abeilles. Si les abeilles reçues en paquets étaient dérangées inutilement au cours des deux ou trois semaines qui suivent leur installation dans la ruche, elles seraient portées à détruire la reine pour la remplacer, et bien des colonies qui promettaient beaucoup ont été ainsi perdues grâce à une curiosité inutile. Les méthodes d'installer les abeilles en paquets et les soins à leur donner sont décrits dans le bulletin No. 107. Un exemplaire de ce bulletin sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande au bureau de publicité et d'extension, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

—:-o-:—

GREFFAGE DES ARBRES FRUITIERS

On greffe pour obtenir des fruits semblables à ceux que produit l'arbre d'où l'on tire le greffon ou "scion". Ces greffons sont pris sur du bois d'un an. Le mode de végétation au-dessus de la greffe n'exerce aucun effet sur la végétation par dessous et vice versa, et la variété sur laquelle on greffe ne change en rien la nature des fruits. Un grand nombre de variétés peuvent être reproduites identiquement à l'espèce sur le même arbre, et c'est pour cela que les producteurs de pommes pratiquent la greffe sur une grande échelle, afin de changer les arbres, d'une variété à l'autre.

La végétation se produit entre le bois et l'écorce, dans la couche que l'on appelle le cambium. La chose essentielle en greffant est d'unir les couches de cambium. Comme de nouvelles couches d'écorce se forment tous les ans, il est évident que l'écorce sur les vieilles branches est plus épaisse que sur une branche d'un an, et il ne suffit pas de mettre en ligne les bords extérieurs de l'écorce pour que les couches de cambium soient en ligne; s'il n'y a pas de contact entre les couches de cambium, il ne peut y avoir de végétation. Il est donc essentiel d'user d'un bon jugement et de bons soins quand on fait la greffe, afin d'obtenir l'union parfaite.

Le bois dans lequel les greffons sont placés peut avoir plusieurs pouces de diamètre ou n'être qu'un peu plus gros que le greffon lui-même. On greffe généralement le bois dont la dimension ne dépasse pas 2½ pcs de diamètre en sectionnant la tige à six pouces au-dessus d'une branche. On fend ce moignon de tige à travers le centre et on écarte les bords pour insérer les greffons en forme de coin, un de chaque côté; c'est ce que l'on appelle la greffe en fente. Ces greffons sont tenus fermement en place par la pression du moignon fendu. Les parties taillées sont recouvertes de cire à greffer pour empêcher l'entrée de l'air et de l'eau et éviter le dessèchement du bois, afin que la végétation se fasse bien. Les grosses branches, qu'il est difficile de greffer en fente, sont greffées le long du bord de l'écorce; on met les greffons à 2 ou 3 pouces d'espacement. Les branches trop petites pour la greffe en fente sont généralement greffées sur le côté.

Au-dessous du moignon qui doit être greffé, on laisse une branche pour faciliter la circulation de la sève et la végétation. Si les greffons poussent, ces branches qui ont été laissées sont enlevées l'année suivante, en partie du moins.

Il n'est pas bon d'enlever plus d'un tiers ou d'une moitié de la cime de l'arbre la première année. Par une sélection judicieuse des branches également espacées autour des branches principales, tout l'arbre peut être greffé en une fois.

Le greffage ne doit pas être fait avant que les boutons commencent à se gonfler, généralement entre le 1er et le 15 mai. Une bonne cire à greffer est celle qui se compose de 5 livres de résine, 1 livre de cire d'abeille et 1 chopine d'huile de lin crue, fondues ensemble. On verse cette cire dans l'eau, et lorsqu'elle est assez refroidie on la malaxe jusqu'à ce qu'elle ait une couleur jaune clair. On l'assouplit ensuite en la chauffant, généralement au soleil, ou en la pétrissant entre les mains. On se sert d'un peu de savon pour qu'elle ne colle pas aux doigts. Pour tous autres renseignements sur la greffe et sur les variétés à employer, s'adresser à la Station expérimentale de Kentville, N.E., ou à d'autres stations semblables.

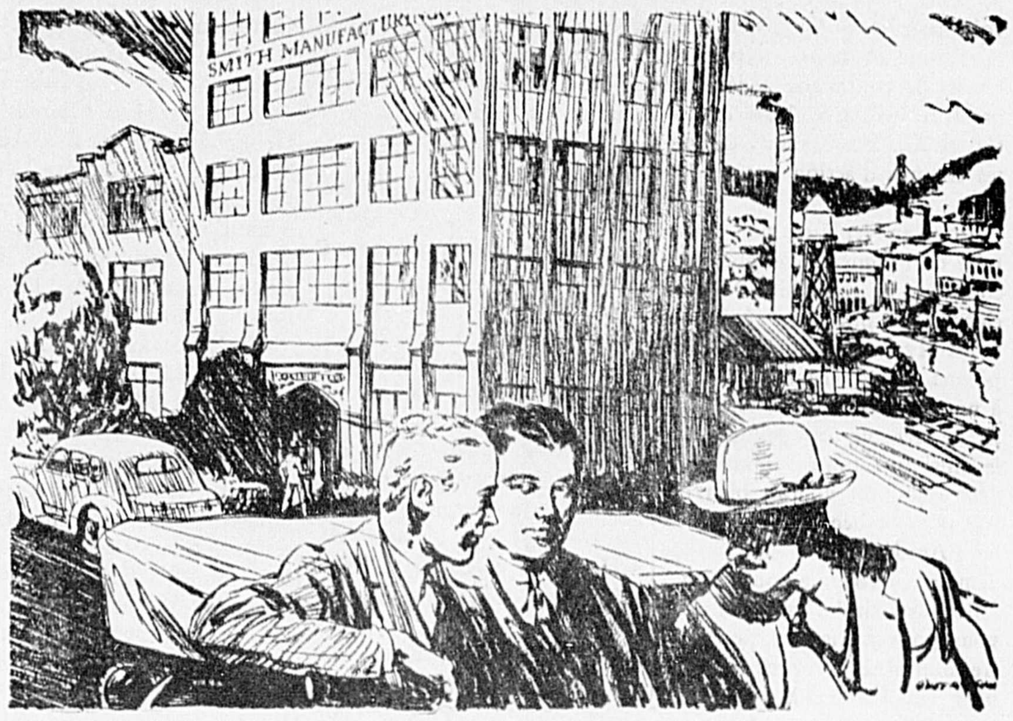
Canadiens-français promus au Pacifique Canadien

La Compagnie du Pacifique Canadien vient d'annoncer, dans son service des passagers, une promotion et une nomination qui témoignent de son désir de servir le plus efficacement possible la nombreuse clientèle canadienne-française qui emprunte ses lignes océaniques. M. Emile J. Caron, agent solliciteur attaché depuis plusieurs années aux bureaux de la rue St-Jacques, est promu commissaire français du trafic des passagers, tandis que M. A. Panet-Raymond, qui a déjà rempli à la compagnie divers postes importants qui lui ont donné maintes occasions d'établir d'utiles contacts avec l'élément canadien français de l'Est du pays, est nommé représentant spécial auprès des passagers de langue française. Il sera attaché aux bureaux des passagers de la rue Saint-Jacques, à Montréal.

M. Emile Caron a déjà à son crédit un grand nombre d'années d'expériences dans les services de navigation, particulièrement en ce qui concerne la clientèle canadienne-française. Durant la guerre il prit une part active à l'organisation du transport des soldats canadiens, ainsi que des réservistes français et belges qui habitaient le Canada au moment de la déclaration des hostilités. Il possède une grande expérience des voyages, ayant participé à plusieurs croisières et visité, dans l'exercice de ses fonctions, un grand nombre de pays. M. Caron est très avantageusement connu chez les Canadiens-français qui voyagent, et la promotion dont il est aujourd'hui l'objet sera sûrement bien accueillie par tous ceux qui ont eu l'occasion de bénéficier de ses services et de son expérience. Il est officier d'Académie, chevalier de l'Ordre de Léopold II de Belgique et chevalier de la Ligue Maritime et Coloniale de France.

M. A. Panet-Raymond qui, jusqu'à ces derniers temps, occupa un poste de haute responsabilité dans le service des hôtels du Pacifique Canadien, saura certainement, dans ses nouvelles fonctions de représentant français du service des passagers, contribuer encore au maintien des excellentes relations du Pacifique Canadien avec sa clientèle de langue française.

Le choix des thés verts du Japon
"SALADA"
THÉ DU JAPON



LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES — ET LEUR BANQUE

· L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE ·

LE CONFECTIONNEUR: "A mon avis, M. Richard, si les industriels consultaient leur banque avant de prendre aucune nouvelle mesure d'importance, ils éviteraient très probablement de se lancer dans des affaires peu payantes ou dont la poursuite serait de nature à compromettre leurs entreprises actuelles."

LE CONSTRUCTEUR DE MACHINES: "D'autre part, je sais par mon expérience à la Banque de Montréal, que le banquier saura souvent indiquer ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Par exemple, la Banque m'a aidé à juger exactement les perspectives et m'a fait des avances pour mes matières premières et pour établir un système de distribution qui a augmenté mon chiffre d'affaires et mes profits."

LE FABRICANT DE MEUBLES: "Pendant des années après avoir fait l'achat de notre usine, nous avons escompté notre papier de commerce à la Banque. Quand nous avions besoin d'argent, nous fournissions des garanties, et nous l'obtenions. Les affaires étaient si prospères que nous voulûmes nous agrandir, mais la Banque répondit: 'Non.' Refus très heureux, car vous savez ce que sont devenues les ventes. Cette attitude a sauvé la Compagnie. J'en suis venu à comprendre que la Banque puise à des sources de renseignements étendues que je ne saurais avoir moi-même ni aucune entreprise que je connaisse. Le conseil ne me disait pas grand'chose au moment même, mais je suis convaincu aujourd'hui qu'il reposait sur des renseignements exceptionnels, appuyés eux-mêmes par l'expérience."

• • •

La Banque a beaucoup de fonds à prêter et fait bon accueil aux nouveaux clients.

Ses services comprennent: renseignements commerciaux et financiers complets; crédits commerciaux pour importations étrangères; change pour marchandises exportées; services télégraphiques spéciaux sur les grandes places; succursales et agences dans tout le Canada et à l'étranger; lettres de crédit à l'usage des représentants de commerce.

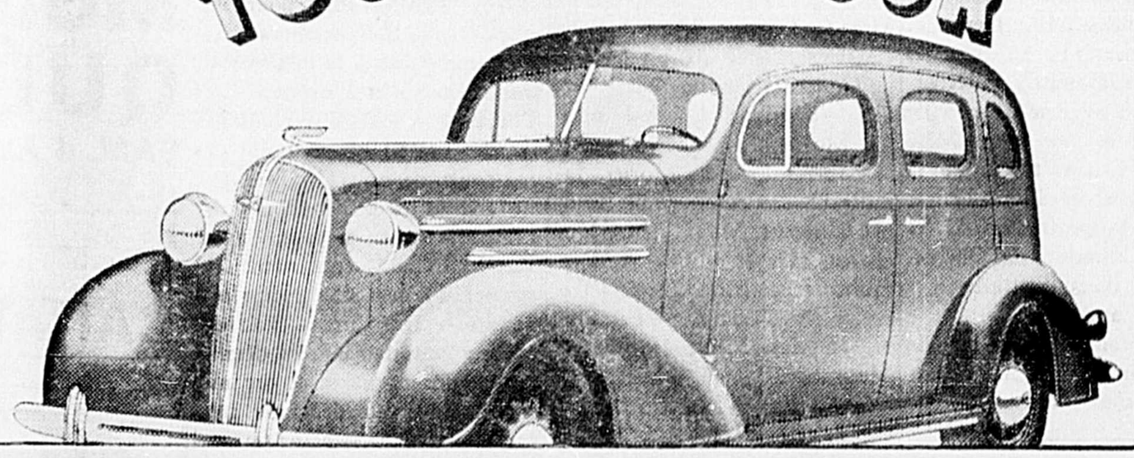
BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 SIÈGE SOCIAL, MONTREAL

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

Le seul auto à bas prix TOUT A FAIT SÛR



CHOISISSEZ un Chevrolet et vous recevez les trois plus grandes caractéristiques de sécurité du jour: PREMIÈRE—les freins hydrauliques perfectionnés, pour arrêter l'auto rapidement, *sans flancher*, et avec une pression plus légère que la moyenne sur la pédale. DEUXIÈME—les carrosseries Fisher à toit-tourelle en acier solide! TROISIÈME—la glace de sécurité de haute qualité dans toutes les fenêtres!

Le Chevrolet est le seul auto à bas prix qui vous donne ces trois grands points de sécurité au plus bas coût—en même temps qu'un moteur à soupapes en tête pour un maximum de puissance et un minimum de dépense pour l'essence et l'huile—le roulement flottant des genoux mécaniques et la direction à l'épreuve des chocs—et la ventilation incorporée Fisher sans courants d'air. Termes GMAC facile à 7%.

PRIX DEPUIS $775
(Coupé à 2 places —série régulière)
Modèles Master de luxe depuis $909
Livrés à l'usine Oshawa Ont. tout compris, sauf le fret et la licence.

*Sur les modèles Master de luxe

CHEVROLET

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto C-286F

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE
55, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 546 SAINT-HYACINTHE

contre SCIATIQUE
Lavez bien avec de l'eau chaude la surface endolorie, puis appliquez abondance de Minard en frictionnant et vous vous sentirez mieux!
33F
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Contre la TOUX... médicamentées avec des ingrédients du VICKS VAPORUB
PASTILLES VICKS

BIÈRE BLACK HORSE DAWES

NOTES LOCALES

ANCIENS DE L'ACADEMIE

Lors de sa dernière réunion publique du 1er mars dernier, l'Amicale des Anciens de l'Académie Girouard a décidé de former une bibliothèque à l'Académie Girouard, pour le bénéfice des élèves présents et futurs de cette institution. Cette initiative a été prise afin de promouvoir, chez les étudiants, le goût de l'étude et de la lecture sérieuse, de contribuer à développer leur initiative, leurs capacités, et leur ouvrir ainsi de vastes champs d'action pour l'avenir.

Pour arriver à ces fins, le comité de l'Amicale compte beaucoup sur la générosité des Anciens et du public en général de Saint-Hyacinthe, qui, nous l'espérons, ne resteront pas sourds à notre appel. Il nous fera plaisir de recevoir tout volume utile ainsi que toute somme d'argent que l'on voudra bien offrir pour le bénéfice des écoliers de l'Académie, les hommes de demain. Si vous ne pouvez nous faire parvenir les volumes dont vous pouvez disposer pour notre bibliothèque, vous voudrez bien téléphoner à l'Académie Girouard et nous les enverrons chercher.

Nous espérons que les Anciens et le public de St-Hyacinthe répondront généreusement à notre appel, comme ils ont bien voulu le faire dans le passé, et que bientôt l'Alma Mater de beaucoup d'entre nous aura cette chose si utile aux écoliers: une bibliothèque.

J.-Roger Gladu,
Sec.-correspondant

M. Ern. Guimont...

(suite de la première page)

Il a été pendant plusieurs années chargé d'un cours sur les opérations de banque à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, secrétaire de la pulperie, "La Compagnie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay" et du Crédit général du Canada. Il a également occupé plusieurs postes à la direction du Cercle universitaire de Montréal et il a fait partie de la commission d'administration de l'Université de Montréal.

Le 18 juin 1912, il épousait Mlle Marie Saint-Jacques, fille de feu Maurice Saint-Jacques, avocat de Saint-Hyacinthe, et de Mme Saint-Jacques, écrivain connue sous le nom de *Fadette*.

Il laisse sa femme, sa mère, Mme J.-C. Guimont, de Québec; deux filles, Mlles Denise et Marthe Guimont; un frère, le Dr Oscar Guimont, directeur du service d'hygiène de la ville de Québec, et une soeur, Mère Saint-Jean-Chrysostôme, de la Congrégation de Notre-Dame. Un autre de ses frères, M. le chanoine Guimont, de Québec, l'a précédé dans la tombe il y a quelques années.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

La session ouverte...

(suite de la première page)

sensationnel de ce côté, les municipalités se trouvant avec le même fardeau onéreux.

Déficit

On annonce pour cette année un déficit moins considérable que celui de l'an dernier et on ne garantit pas un surplus pour l'année prochaine. C'est à prévoir. Toutefois, on projette de pratiquer une stricte économie et de ne pas imposer de nouvelles taxes. Le gouvernement estime avec raison que les impôts sont déjà assez lourds.

Le rappel de la loi qui permet aux Juifs de travailler le dimanche n'était un secret pour personne. Le gouvernement n'établira un crédit agricole provincial que si le prêt fédéral ne peut être amélioré. Toutefois, le gouvernement augmentera sa contribution.

TRANSACTIONS

M. Lucien Saint-Germain, de cette ville, vient de se porter acquéreur de la propriété de la succession R.-A. Trudeau, rue Girouard.

M. Gaston Saint-Pierre, de son côté, a vendu sa propriété de la rue Saint-Pierre à M. Daniel Saint-Germain, et a acheté, rue Girouard, celle de M. Eugène Benoît, appartenant autrefois à M. Meunier, de Saint-Charles-sur-Richelieu.

———:-o-:———

FUN. MME O. LARIVIERE

Les funérailles de Mme Ovide Larivière, née Cora Stebbens, décédée la semaine dernière à l'âge de 57 ans, ont eu lieu lundi, 23 mars, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. La maison V.-J. Mongeau Limitée en avait la direction. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur à l'Evêché, assisté de MM. les abbés Albéric DeGrandpré et L.-P. Breton, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Albert Chenette, Adrien Dion, Horace Saint-Germain, Eugène Chagnon, D.-I. Borduas et Adélard Gendron. Le deuil était conduit par le gendre de la défunte, M. Paul Lanctôt, pharmacien de cette ville; ses beaux-frères, le Dr Paul Larivière et M. Henri Larivière, de Montréal; Antonio Godbout, de Saint-Hyacinthe; MM. Euclide Brodeur, Pierre Gaudreau et Georges-Henri, de Saint-Paul d'Abbotsford.

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille:

Grand'messes: Dr et Mme Emile Mathieu, Montréal, Dr et Mme Paul Larivière, Montréal, Dr et Mme J.-J. Guertin, Sorel, Congrégation des Dames de Ste-Anne, Mme F.A. Beauregard, Mlle E. Ledoux, MM. Michel et Adrien Dion, Mlle Camille Vigneau, Sherbrooke, Dames de la Charité.

Bouquets spirituels: famille Elie D'Hilaire, Mlle Marie-Jeanne McIntyre, Mlle Eva Robitaille, M. et Mme Albert Chenette, Mme Ovila Archambault Mme Hector Monette, M. et Mme Emile Lévesque, M. et Mme Eugène Charpentier, Mme Uldège Richard.

Offrandes de messes: Dr et Mme Yves Lafleur, Mme Augustin Larivière, Mlle Béatrice Lussier, Lucie Brunelle, M. et Mme G. Gagnon, Mme J.-René Casavant, Mme Joseph Morin, la Congrégation du Tiers Ordre de St-François, Mme Eudoxie Morier, Mme Mageau, M. et Mme Edouard Morier, famille D. Daudelin, Mme Isidore Desnoyers, Mlle Thérèse Ducharme, Dr et Mme A. Perrault, M. et Mme Camille Laperle, Mlle Laurette Perrault, M. et Mme Pierre Gaudreau, Mme J.H. Morin, M. et Mme Wilfrid Dery, M. et Mme B. Pepin, Mlles Larivière, M. et Mme Octave Auclair, M. et Mme Roméo Bernard, Mme Irénée Provost, M. et Mme P. Pothier, Mlle Yvette Reeves, famille Monette, Montréal, famille Antonio Godbout, Mme et Mlle A. Provost, Mlle Madeleine Brodeur, Mlle O. Gauthier famille Alfred Godin, Mme E. H. Richer, Mme J.R. Fontaine M. et Mme René Richer, Mlle Lise Richer.

Affiliation à l'Oeuvre du Noviciat: M. et Mme H.A. L'Abbé, Mme et Mlle Beaupré, M. et Mme Benoît Benoît, Mlles Viger, M. et Mme E. Ponton, famille F. Langevin, M. et Mme Georges Beauchesne, Mlle U. Baron, M. Josaphat Jetté, Mme Henri Lamoureux, famille Adolphe Lussier, M. et Mme L.P. Trudeau, M. et Mme Albany Pelletier, Mlle Guimont, M. et Mme René Mongeau, Dr et Mme H. Gagnon, Mme Robert St-Germain, Mme Henri Louis Bérard, Mlle Madeleine Ducharme, M. et Mme Jodoin M. et Mme F. Jetté, Mlles Jetté, M. et Mme H. Létourneau, M. et Mme Eugène Chagnon, M. J.A. Trudeau.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Paul Lanctôt, Mlle Juliette Larivière, famille Omer Stebbens, Holyoke, Dr et Mme Roland Stebbens, M. et Mme Lionel Stebbens, Holyoke, Mme Armand Lanctôt, M. et Mme Paul Richer, M. et Mme Euclide Brodeur, M. et Mme Pierre Gaudreau, M. et Mme G.H. Rochon, Abbotsford, Mlle Y. Stebbens, Mme Augustin Larivière, M. et Mme Henri Morin Dr et Mme Albert Beauchamp, St-Césaire, M. Maurice Lazare, M. et Mme Robert Lafrance, Mme Camille Mercure, Mlle C. Vigneau, Sherbrooke, M. René Brien, Montréal, M. Howard Rogers, Montréal.

Télégrammes: l'hon. juge et Mme Alfred Duranleau, Montréal, M. et Mme Claude Brodeur, Springfield, famille Albert Brunelle, Worcester, M. Omer Stebbens, Holyoke, M. et Mme Arthur Bengle, Montréal, M. et Mme Henri Larivière, Montréal, famille D.O. L'Ecuyer, Montréal, M. et Mme Georges Hébert, Granby, Mlle J. Larivière, Montréal, Mlle Camille Vigneau, Sherbrooke, M. Aimé Morin, Mlle Yvette Reeves, Mlle Rita Boucher, famille Vigneau, M. et Mme Albert Charpentier, M. Armand Filion, Sherbrooke.

(à suivre)

A travers le...

(suite de la première page)

sommes et ce que nous pourrions obtenir avec une propagande bien dirigée?

Laissons de côté tout ressentiment envers certains citoyens et aidons à tout mouvement animé par l'intérêt général pur et simple.

Plus de touristes à Saint-Hyacinthe veut dire une plus grande activité dans nos restaurants et nos hôtels. Plus de touristes en notre ville, veut dire possibilité d'un chiffre d'affaires plus élevé chez tous les marchands; plus de touristes en notre ville, veut dire la venue probable pour ne pas dire certaine d'industriels ou de manufacturiers qui seront frappés du bon esprit et de l'hospitalité de nos citoyens, à condition cependant que nos autorités policières mettent quelquefois une sourdine à l'exécution des règlements de circulation!...

Je passe sous silence les nombreux avantages que procurera à ses membres cette année et à l'avenir l'Auto-Club, pour ne rappeler que nous sommes affiliés comme club à la Fédération Internationale et Universelle de Tourisme et que nos relations avec les Etats-Unis au point de vue tourisme nous donnent les moyens de faire l'itinéraire de n'importe quel voyage, avec tous les détails concernant les services d'hôtels, etc. Notre secrétaire se fera un devoir de donner gratuitement ces détails à tous nos membres et organisera de plus sur demande aux voyage de fin de semaine ou autre.

Le club d'Automobile entend coopérer avec toutes les associations locales ou extérieures tendant à améliorer les conditions générales de notre ville. A ce titre, il a droit à l'attention de chacun et à l'appui de ceux qui peuvent manifester d'une façon tangible leurs bonnes intentions et leur esprit civique; ce sera désormais l'âme du "Syndicat d'Initiative" que le ministre de la voirie d'hier, l'hon. M. Perrault souhaitait voir se développer dans toutes les villes importantes de la province de Québec.

Nous avons raison de croire que les citoyens de Saint-Hyacinthe comprendront que dans ce mouvement destiné à nous amener des visiteurs à Saint-Hyacinthe, il y a de grands avantages pour tous et chacun.

Dr J.-A. Ernest Daigle,
Président de l'Auto-Club
de Saint-Hyacinthe

Quelque trois...

(suite de la première page)

pendant les moyens de traverser la période d'hiver. A cause des conditions difficiles dans l'industrie, amenées surtout par la concurrence des soies japonaises, on commença la fabrication de marchandises d'un nouveau genre, pour laquelle les ouvriers reçurent un salaire moindre. Mécontents de leurs salaires réduits, les fileurs se mirent en grève jeudi après-midi, mais sans avoir formulé de griefs auprès des chefs. Vus depuis, ils réclament aujourd'hui des gages plus considérables. Leur geste a eu pour effet la fermeture complète de la manufacture.

Notre ville et...

(suite de la première page)

tantes qui ont été prises par nous depuis que nous nous sommes mis définitivement en marche, c'est-à-dire, depuis le 7 janvier dernier. Il serait évidemment trop long et fort compliqué de vous énumérer les multiples pourparlers que nous avons couramment et qui tendent tous vers le même objet, à savoir, l'établissement de tarifs justes, raisonnables et adéquats.

"Le Conseil municipal de Saint-Hyacinthe peut compter que nous pousserons notre travail avec le plus de diligence possible. Toutefois, il faut bien comprendre que notre tâche est difficile et considérable et que, pour qu'elle soit bien faite, il nous faudra consacrer pas mal de temps aux études de base. Les commissions semblables à la nôtre, qui ont été organisées dans d'autres pays, ont quelquefois pris plusieurs années avant de pouvoir rendre le service pour lequel elles avaient été créées.

"D'ici à ce que nous puissions établir des tarifs définitifs, nous nous occuperons des innombrables questions qui nous sont soumises tous les jours et qui font, qu'à date, nous avons plus de deux cents enquêtes en cours; extensions du service de l'électricité dans les districts ruraux, études de cas particuliers concernant l'application des tarifs, approbations après vérification de contrats, projets de municipalisation, etc., etc."

NOUVELLE RUBRIQUE FEMININE

Notre journal présentera désormais à ses lectrices, chaque semaine, un courrier féminin. —Il sera répondu à toutes les questions que l'on voudra bien poser.

DETAILS EN PAGE 2

La direction du *Courrier de Saint-Hyacinthe* a cette semaine le plaisir de présenter à ses lectrices une nouvelle rubrique: Le *Courrier de Tante Odile*. On la trouvera régulièrement en page 2 du journal, sauf empêchements d'ordre majeur.

Tante Odile est une journaliste montréalaise, dont l'un des grands soucis est de se renseigner sur les derniers caprices de la mode. Elle communiquera volontiers aux lectrices, sur leur demande, les petits secrets qu'il lui aura été donné de découvrir ça et là.

TANTE ODILE est aussi une experte en beauté. Si vous avez quelque difficulté concernant les soins de votre peau, la conservation de votre silhouette de jeune fille, etc., écrivez-lui. Elle vous conseillera GRATUITEMENT et répondra par l'entremise du journal à toutes demandes de renseignements.

Tante Odile est une GRAPHOLOGUE émérite. Envoyez lui un spécimen de votre écriture, et elle vous dira votre caractère GRATUITEMENT, dans son courrier. Mais, si vous désirez une longue analyse de votre caractère et si vous aimiez connaître vos possibilités et vos chances de succès en affaires, envoyez-lui une page de votre écriture, votre nom, votre emploi, votre date de naissance, une enveloppe affranchie et adressée à votre nom et 25 sous. Quatre jours plus tard, au plus tard, vous recevrez l'analyse qui changera votre vie et peut-être aussi votre carrière.

Tante Odile est une autorité en matière de décorations. Durant deux années, elle a été directrice du département de décorations intérieures d'une maison parisienne établie à Montréal. Si vous désirez changer la tapisserie et les meubles de la chambre de bébé, par exemple, et si le budget que vous désirez consacrer à cette pièce est modeste, Tante Odile vous donnera de précieux conseils qui vous permettront de renouveler cette chambre ou toute autre partie de votre maison sans achats extravagants.

Tante Odile se présente elle-même, en page 2 du journal.

A VENDRE ou à louer.— Bonne terre de 80 arpents située à Saint-Théodore d'Acton, bonne maison, 2 puits artésiens, grands bâtiments. F.-X. Paradis, R.R. No 1, Saint-Hyacinthe. 1f

Nouveaux prix du charbon pour le printemps :
CHARBON ECOSSAIS,
Domestic Egg, — Stove, Chesnut
$12.00 — Tonne : 2,000
Ces prix sont pour le mois d'avril seulement.
Nous sollicitons votre encouragement.
Gobeille & Perreault
Tél. 953 239, rue Cascades
(10 AV.)

AVIS AU PUBLIC DE SAINT-HYACINTHE
ZÉPHIRIN ROY, PLOMBIER
POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE DE TOUS GENRES
invite cordialement le public de Saint-Hyacinthe et des environs à visiter son salon d'exposition, où bains, lavabos, cabinets, etc., en fonte émaillée, sont offerts à très bas prix.
SATISFACTION GARANTIE SUR TOUS RAPPORTS
18, RUE STE-ANNE — — TÉL. 831W
27 MARS

OBLIGATIONS RACHETEES

Plusieurs obligations seront remboursées par anticipation prochainement, entre autres les valeurs suivantes :

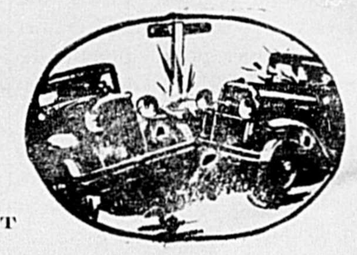
1er avril 1936	Franciscaines de Marie	101.
1er avril 1936	Diocèse d'Ottawa	101.
1er mai 1936	Hôpital Notre-Dame	102.5
1er juin 1936	Diocèse d'Alexandria	101.

Nous invitons les porteurs de ces obligations à prêter de nouveau leurs capitaux par notre entremise. Nous acceptons leurs titres au prix de rachat en paiement des valeurs nouvelles de ces mêmes institutions ou d'autres de notre liste. Copie de cette liste et des prospectus des nouvelles émissions seront adressées sur demande. L'intérêt sera alloué jusqu'aux dates de rachat aux taux des obligations rachetées.

Nous espérons avoir le plaisir de vous servir.

RENE DESJARDINS, gérant
Crédit Anglo-Français Ltée
Edifice Banque Provinciale
S.-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau 623 Tél Rés. 988j

LES PLUS BAS TAUX EN VILLE
ASSURANCE AUTOMOBILE
VOITURE PRIVÉE
CAMION
TAXI
MDSES EN TRANSIT



Police garantie par les Lloyd's d'Angleterre de renommée internationale, aussi compagnies essentiellement canadiennes.

▼

Autorisation des Cies pour ajuster toutes réclamations localement.

CAMILLE MERCURE
succ. Bouchard & Mercure, Enrg.
COURTIER EN ASSURANCE GENERALE
9, rue Saint-Denis Saint-Hyacinthe
Tél. 98 — Rés. 800w

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE A
MONTRÉAL .80
QUÉBEC - $2.60
SAM. 4 AVRIL par les trains ordinaires
Les billets au départ de St-Hyacinthe ne donnent pas accès sur les trains de 6.55 a.m. et 5.38 p.m. à destination de Montréal, le 4 avril; mais sont valables sur le train spécial partant de St-Hyacinthe à 6.45 a.m. le 4 avril, dû à Montréal à 7.45 a.m. Les billets ne donnent pas accès sur le train de 8.00 p.m. partant de Montréal pour St-Hyacinthe, dimanche le 5 avril.
RETOUR jusqu'au lundi, 6 avril, par les trains ordinaires.
En première seulement. Pour renseignements consultez l'agent du M-90F
CANADIEN NATIONAL

NOS POISSONS ROUGES
VONT ENFIN ARRIVER POUR NOTRE GRANDE VENTE COMMENCANT LE 1er AVRIL
Un bocal et deux poissons rouges seront donnés en cadeau avec chaque achat de 1.00 sur toutes les marchandises en pharmacie.
PROFITEZ DE CETTE GRANDE VENTE pour vous procurer chez nous tout ce dont vous avez besoin et vous recevrez GRATUITEMENT UN BOCAL et 2 POISSONS qui égayeront votre maison.
Avec tout achat de 50 cents, nous donnons un coupon donnant droit au tirage d'un aquarium sur pied "TOUT-VERRE".
Nous avons en magasin de jolis articles pour cadeaux de Pâques.
ENTREZ VOIR NOS ETALAGES et JUGEZ VOUS-MEME DES BAS PRIX DE NOS MARCHANDISES.
Nous vendons aussi: Poissons de fantaisie, petits pêcheurs, herbes marines, pierres et coquillages, châteaux d'ornement et nourriture à poissons.
La Pharmacie du Dr J.-E.-A. Collette
114, rue S.-Antoine — Tél. 348 — Saint-Hyacinthe
Service courtois et rapide *Livraison par toute la ville*

Tous les jeudis soirs à 8.45

Le poste CKAC radiodiffusera Les Mémoires de l'inspecteur BERNARD
Une série d'épisodes les plus étranges de la carrière mouvementée du grand policier français.
LA BIÈRE Frontenac White Cap
LA REINE DES BIÈRES